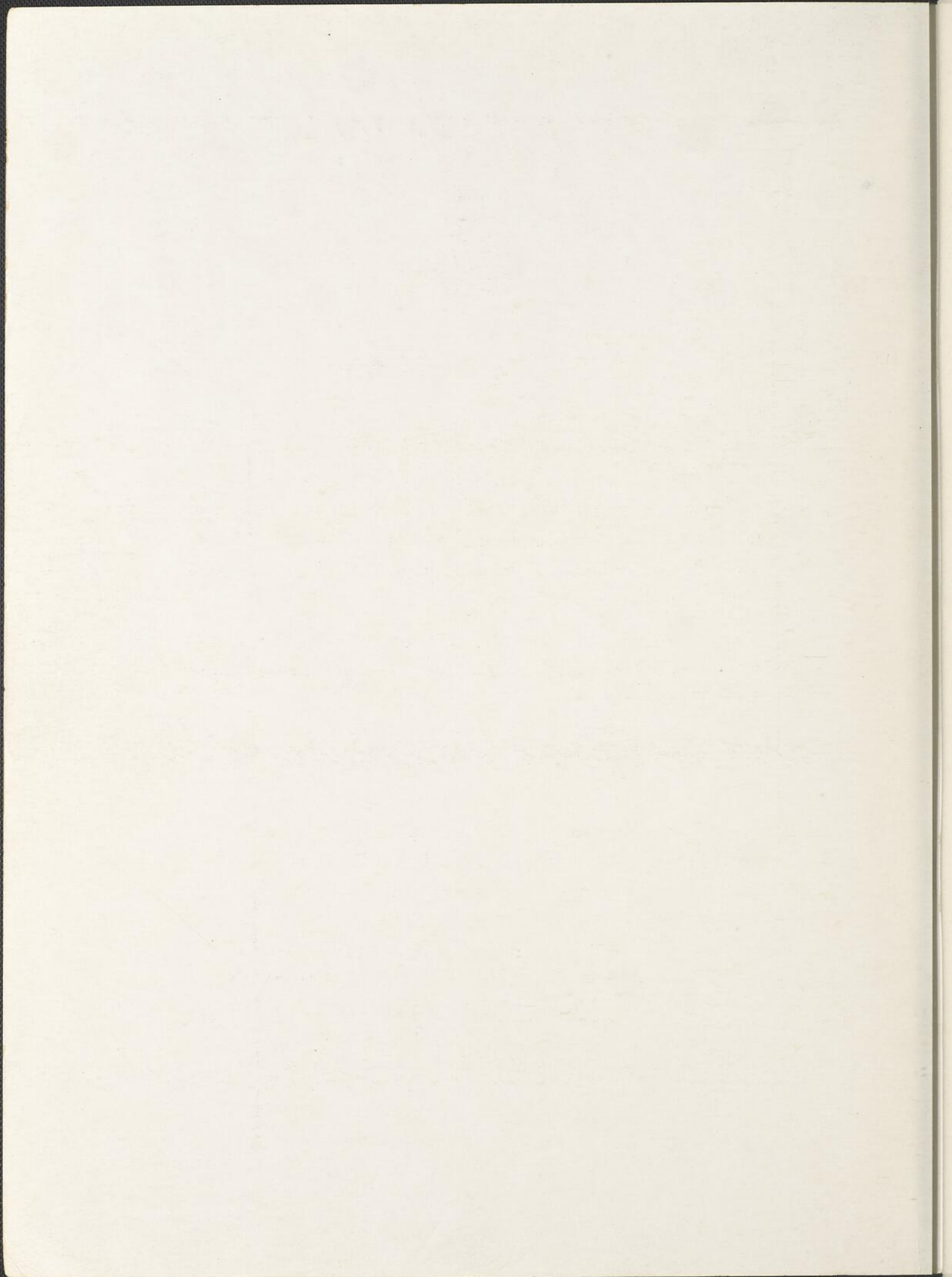


T684
R57 ✓

Richesse à SAUVEGARDER







INTRODUCTION

La province de Québec possède, dans les profondeurs de ses bois et de ses lacs, une richesse qu'il importe de sauvegarder. Comme tous les êtres vivants, la faune sylvestre et lacustre, l'orignal et la truite ne sont pas éternels. La disparition les menacerait, si l'État n'assurait par des règlements et des services adéquats leur protection et leur reproduction.

La pêche et la chasse ont été l'origine de notre pays. Elles furent les premières activités économiques qui amenèrent les Français sur les rives du St-Laurent, avant même la fondation de Tadoussac, Québec et Montréal. Elles demeurèrent la principale richesse de la Nouvelle France.

Aujourd'hui encore, nos forêts giboyeuses et nos lacs poissonneux attirent, tous les étés, des milliers de touristes et de sportifs. La province aurait perdu depuis longtemps un important revenu, les amateurs de chasse et de pêche leur plus grand plaisir, si le gouvernement de Québec n'avait pas eu le souci de protéger, par des services techniques que tous doivent connaître, l'une de nos plus belles ressources naturelles.

OFF
C41A1
A14/R52-
1940



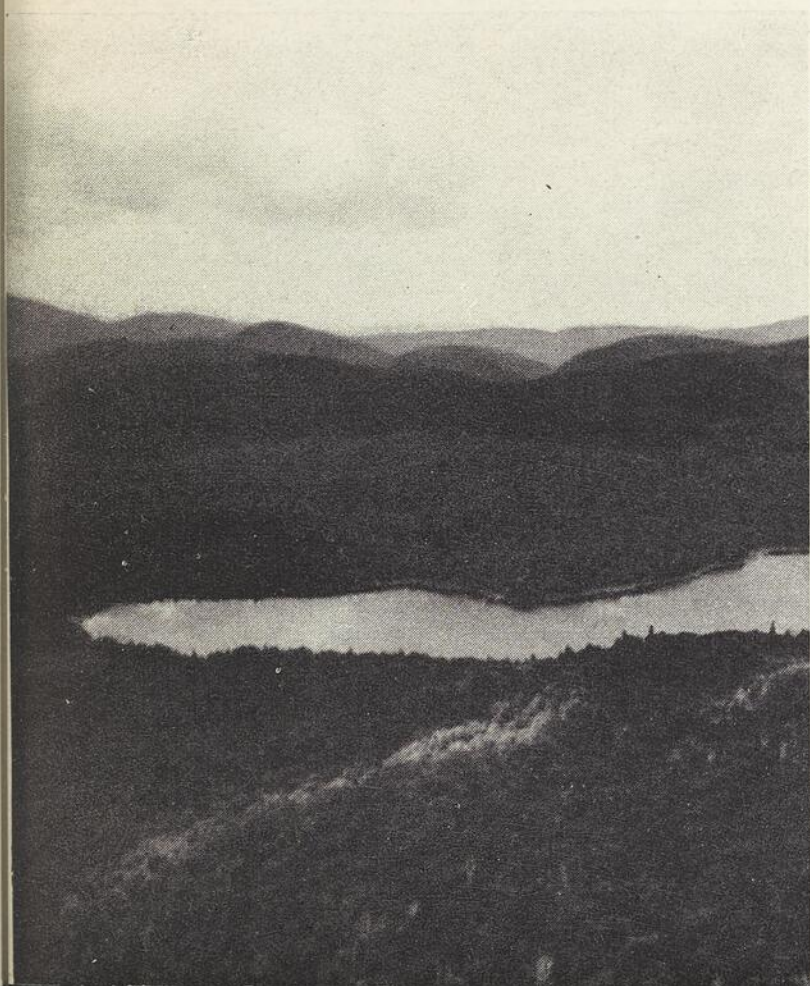
L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province, s'efforce de promouvoir l'industrie du tourisme et, depuis 1936, il a consacré des sommes importantes à la protection de la faune du Québec.



L'honorable Dr Camille Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries, a créé de nouvelles réserves de chasse et de pêche, amélioré les stations de pisciculture et réouvert aux sportifs le Parc de la Gaspésie.

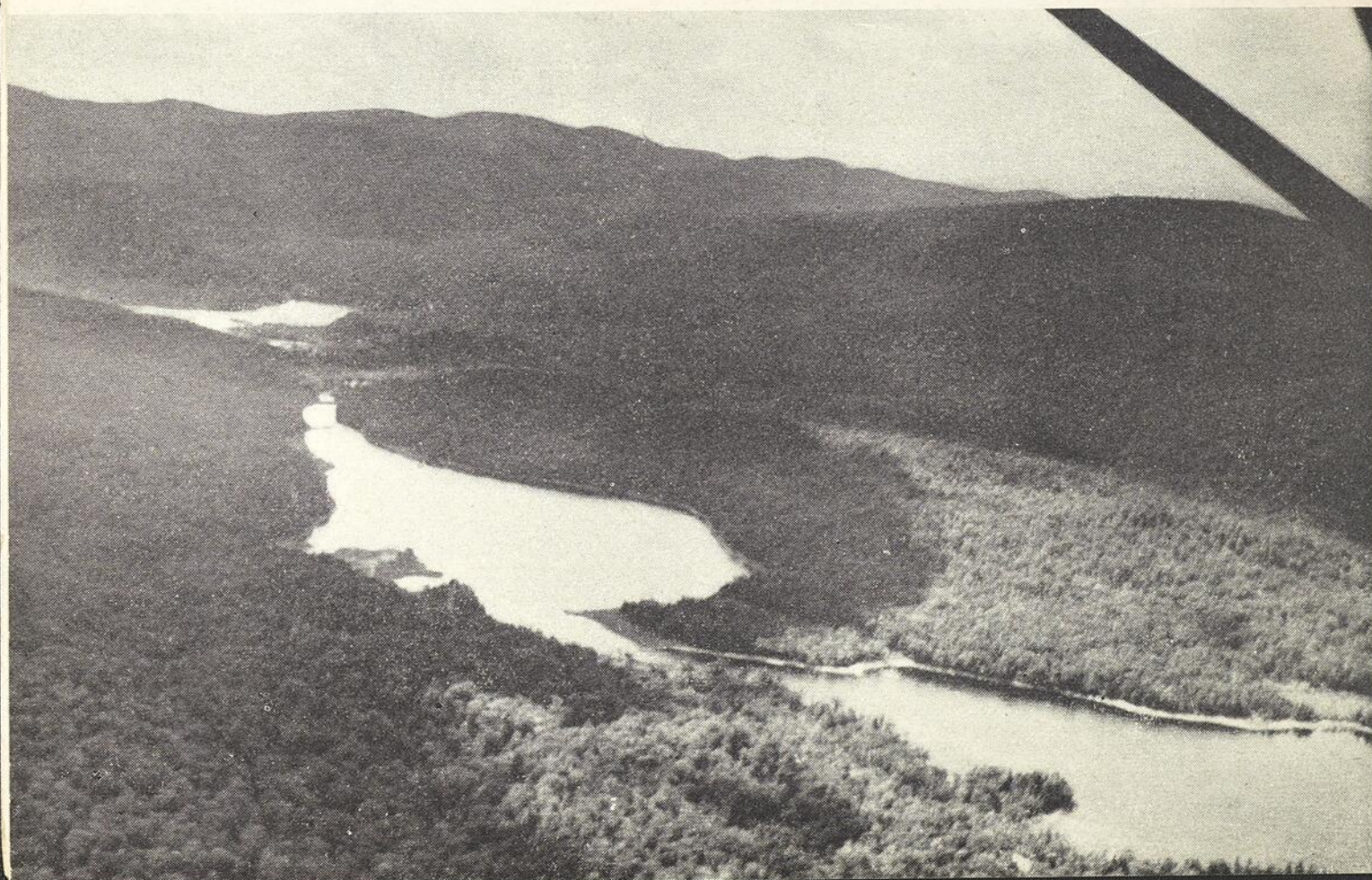


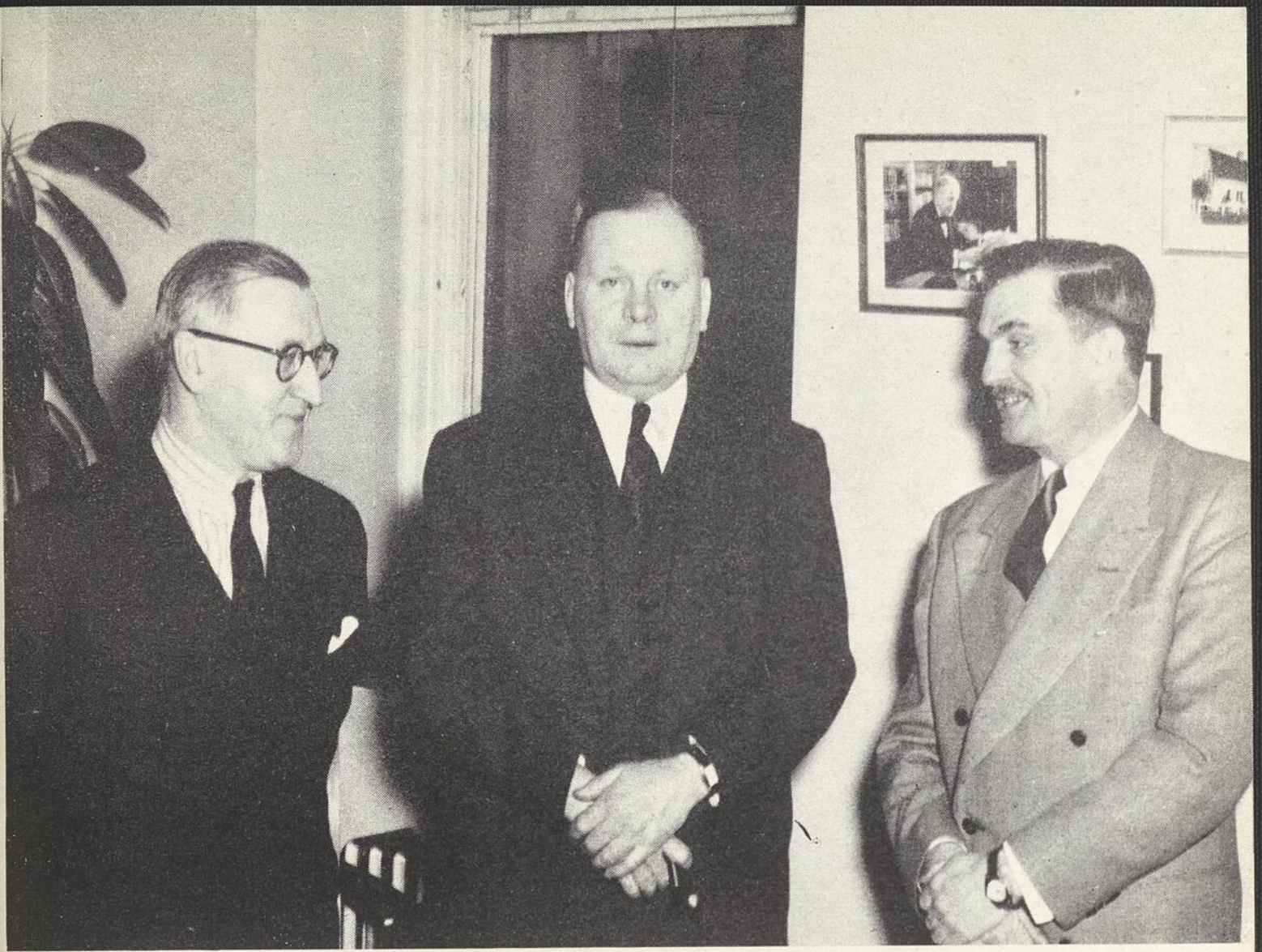
Un immense glacier couvrit jadis la province de Québec. Son retrait et sa fonte laissèrent, dans les replis des Laurentides, des milliers de lacs poissonneux, . . .





... rendez-vous des sportifs et des amateurs de pêche.

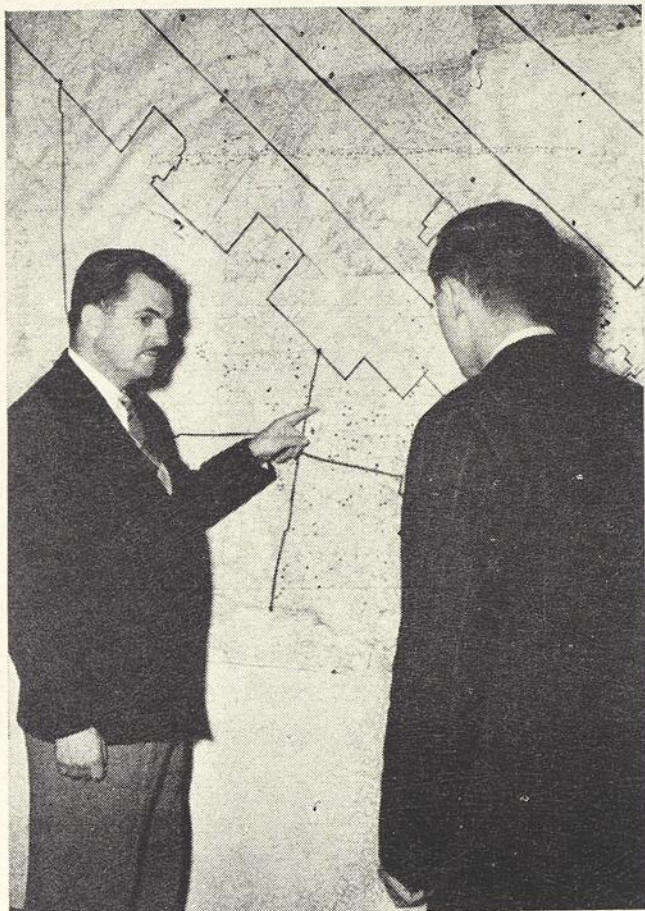




Trois biologistes veillent sur la faune de ces lacs. Pour l'immense district de Trois-Rivières à Blanc Sablon: le Dr Vadim D. Vladykov. Pour les Cantons de l'Est: le Dr W. Taylor. Pour le nord de Montréal: le Dr Gustave Prévost.

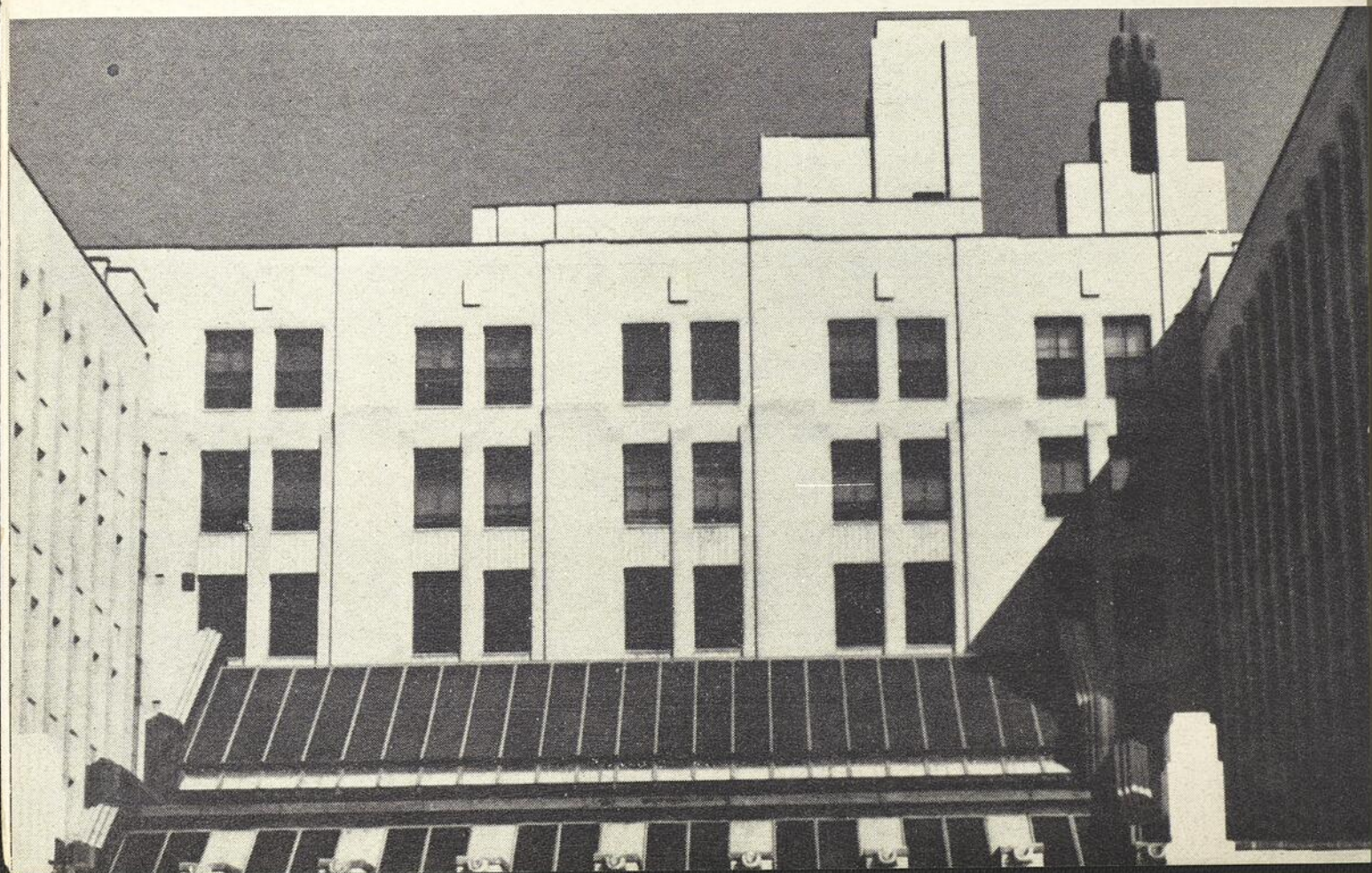


A L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



UN CENTRE BIOLOGIQUE

Le Dr Gustave Prévost, biologiste au service du ministère de la Chasse et des Pêcheries, dirige à l'université de Montréal le laboratoire . . .



... et les bureaux affectés à la conservation de la faune lacustre du nord de Montréal.

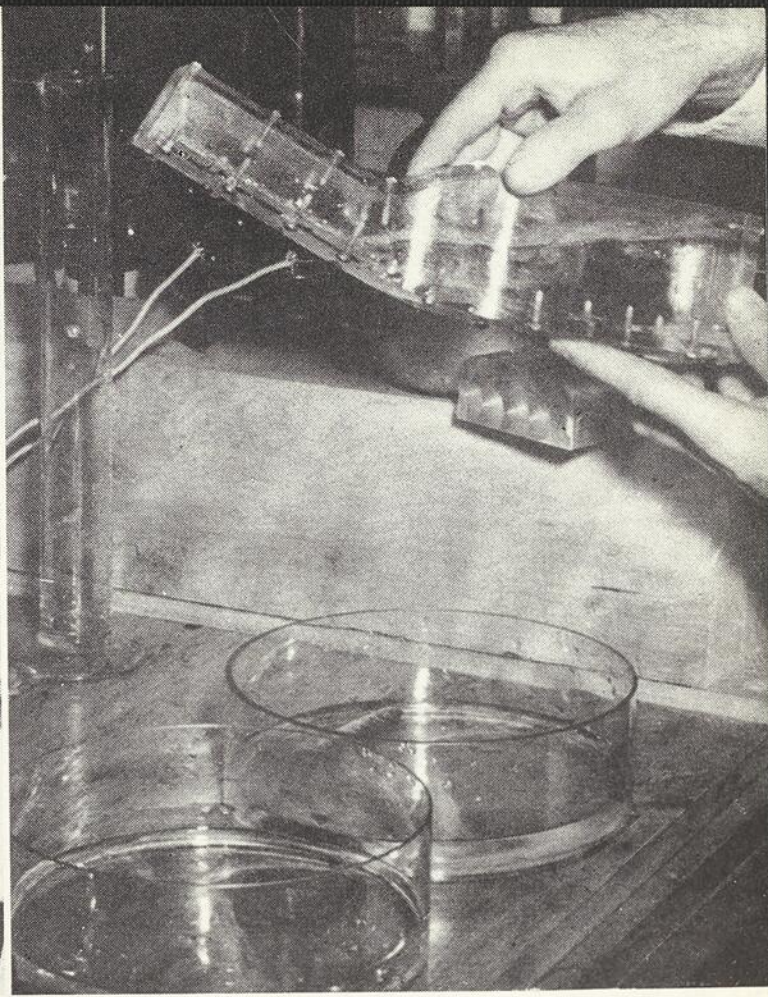


Employées du centre biologique de l'université de Montréal au travail.

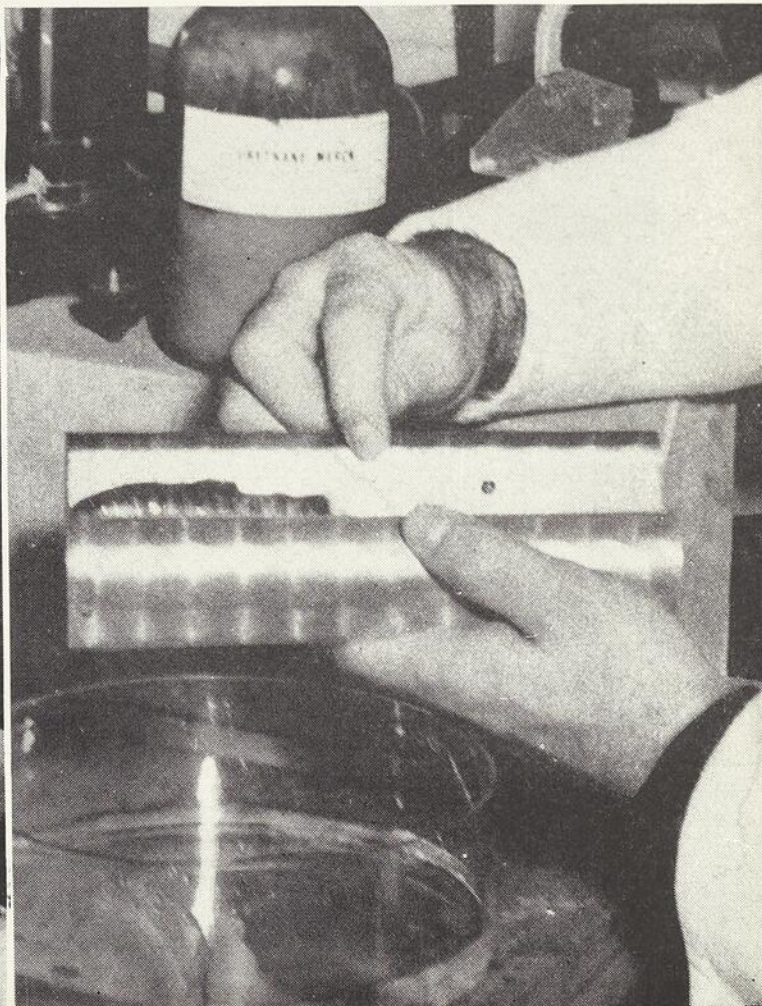
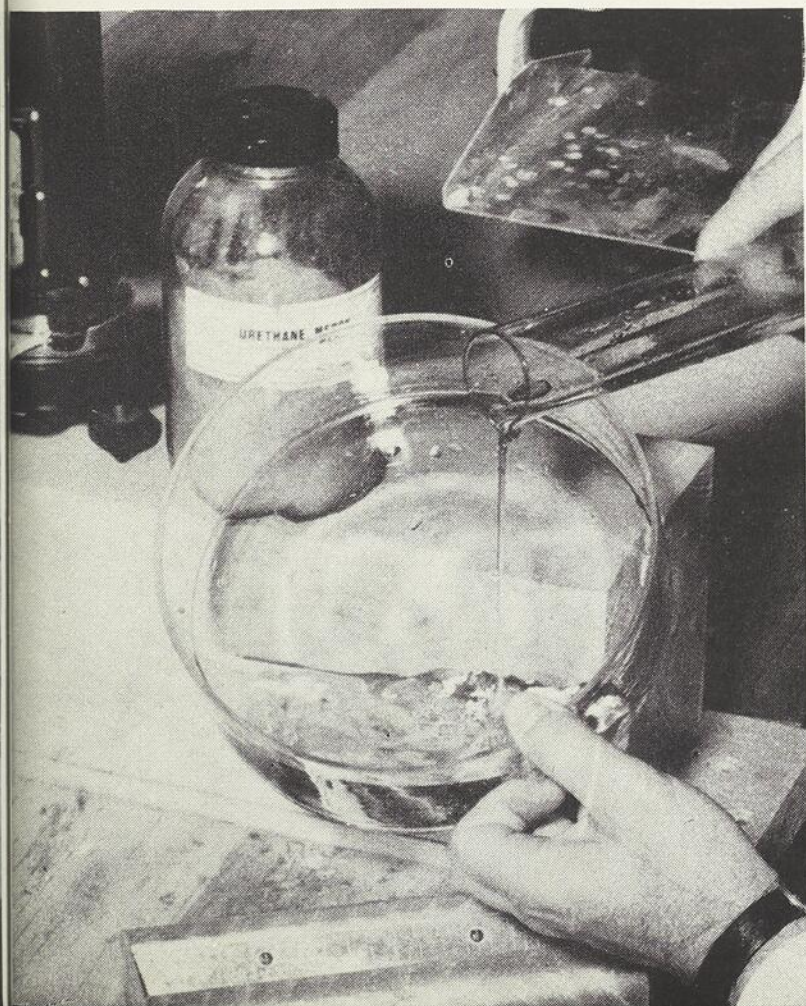


C'est grâce à la science biologique et à la vigilance constante de l'Etat provincial, si les lacs du Québec ne se sont pas dépeuplés, si la truite foisonne toujours.



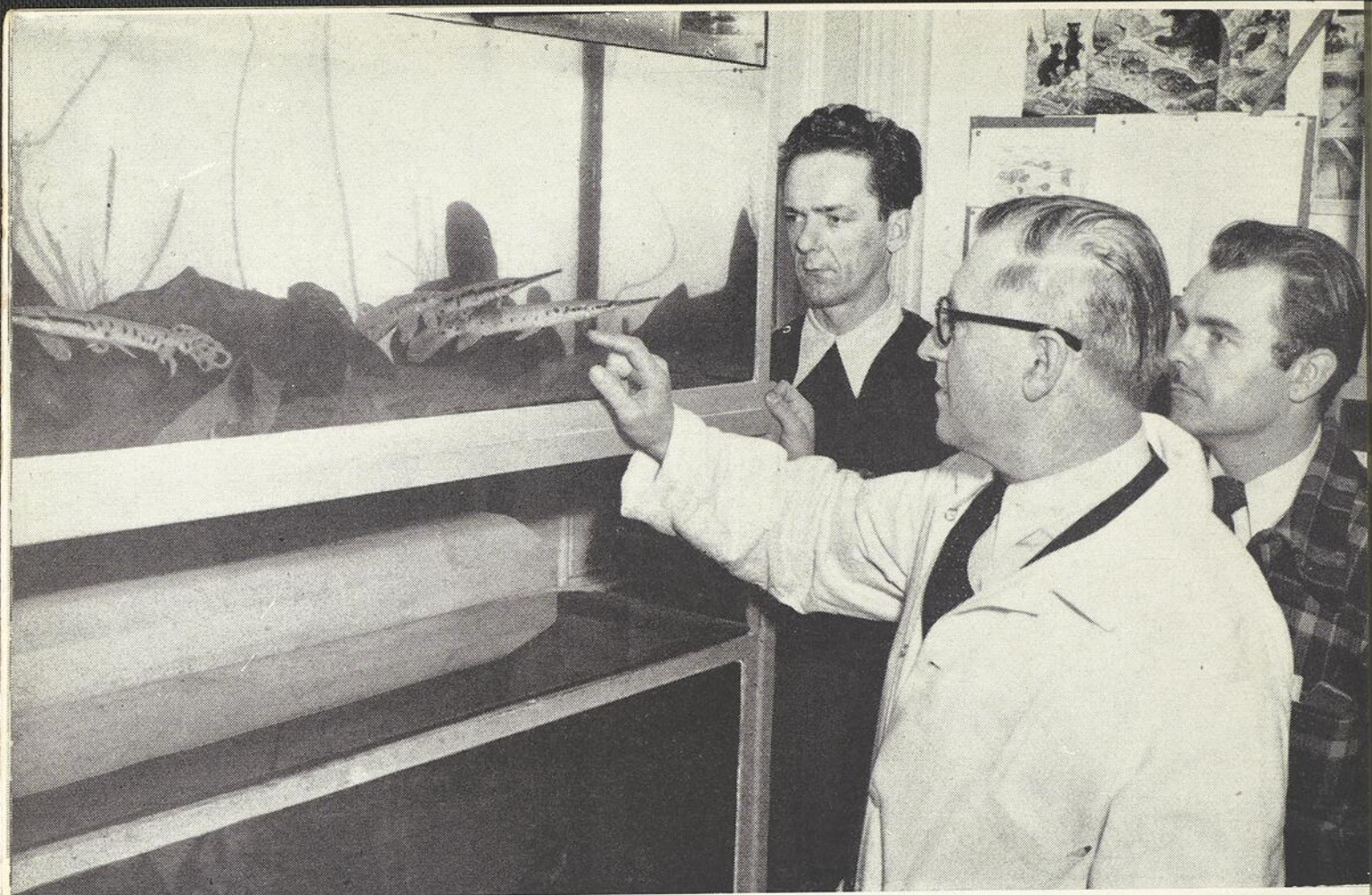


Toutes ces recherches de laboratoire n'ont d'autre but que la protection et la multiplication du poisson. Elles visent à repeupler les lacs qui font la joie des sportifs durant leurs vacances.

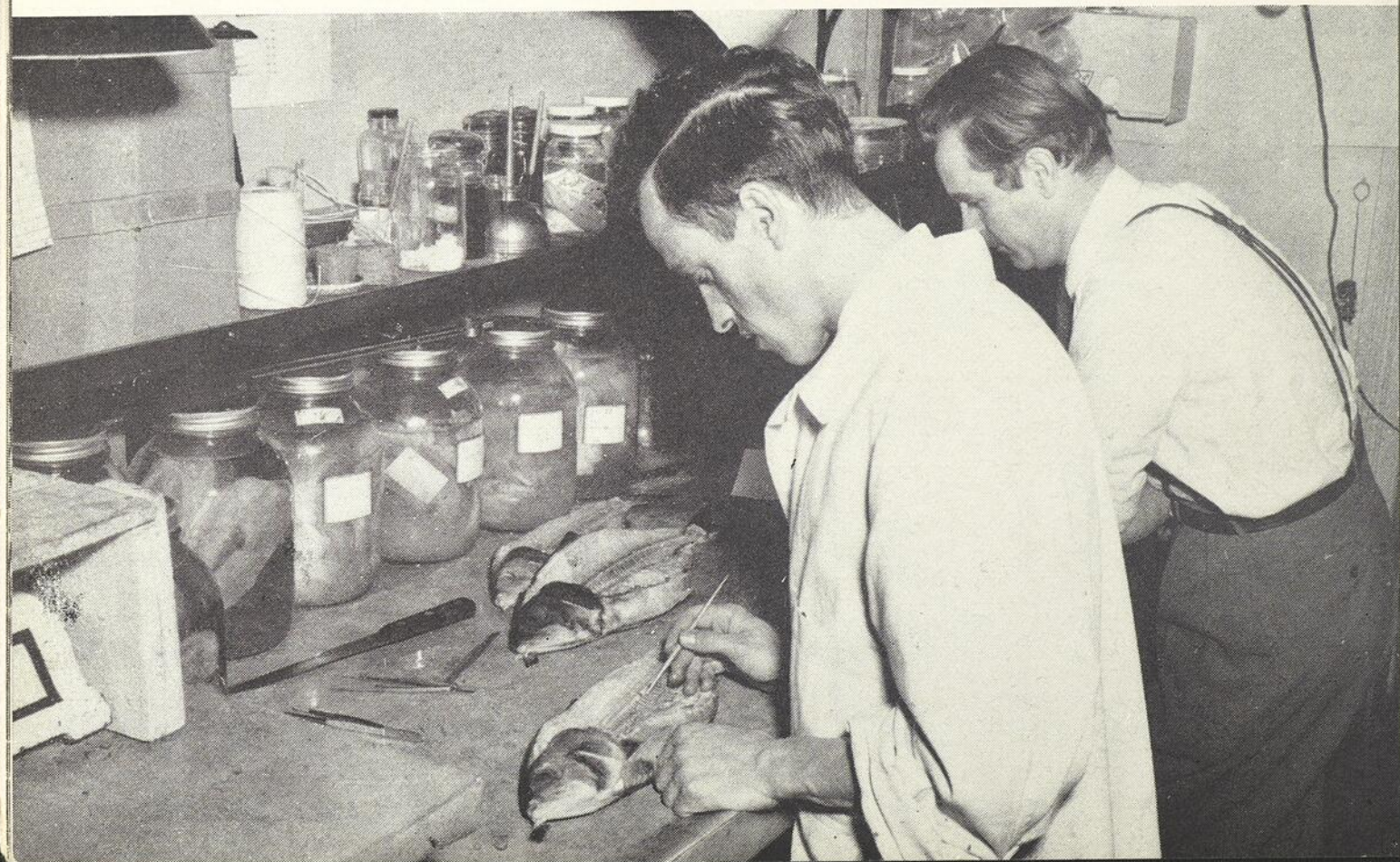


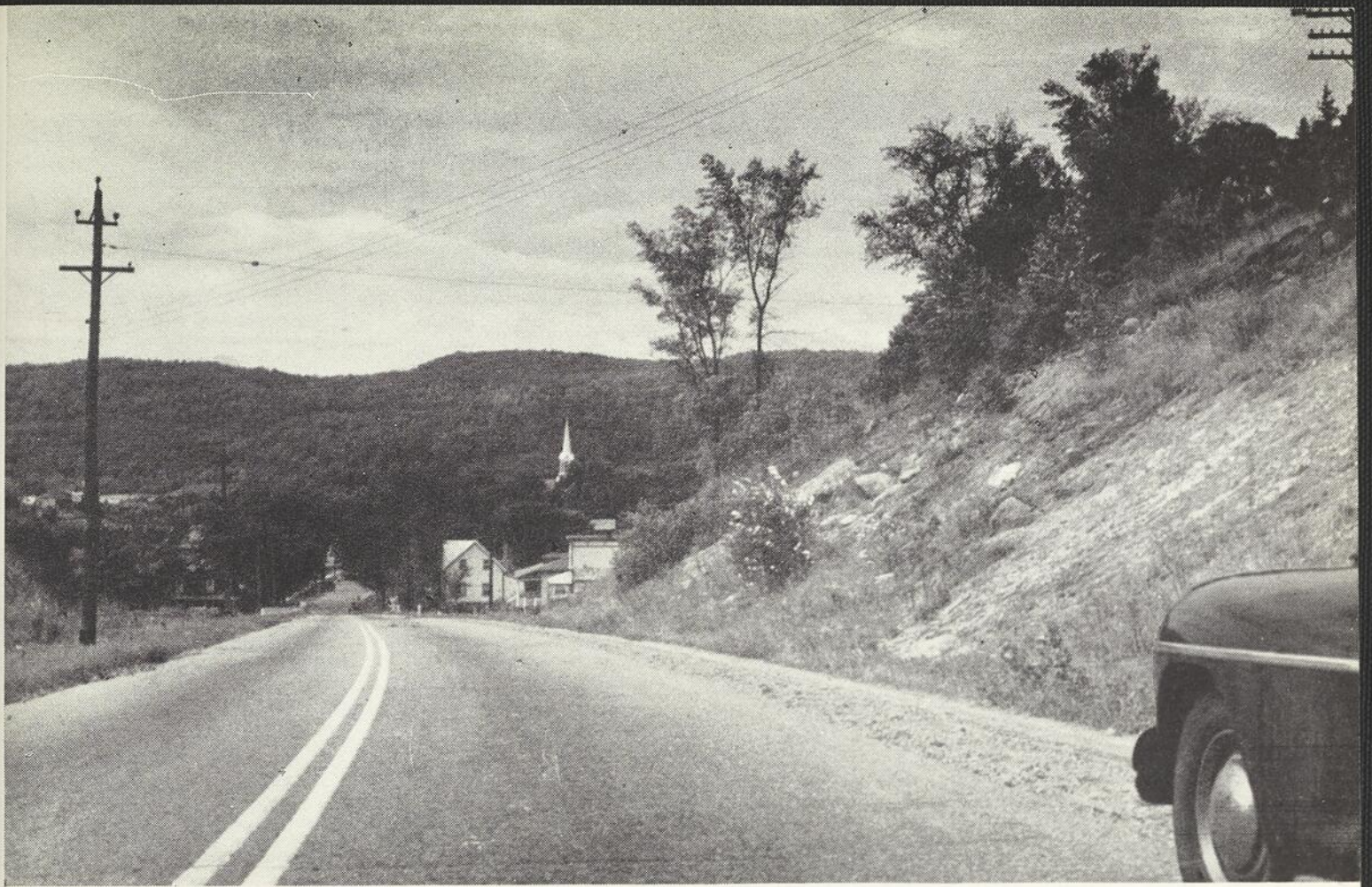


Hélas! le poisson est une richesse qui s'épuise. La reproduction naturelle ne suffit pas à combler les vides causés par la pêche, les épidémies, la pollution des eaux. Le gouvernement de Québec maintient donc, à l'université de Montréal et à McGill, des centres biologiques où des spécialistes étudient les meilleures méthodes de conserver la faune de nos lacs.

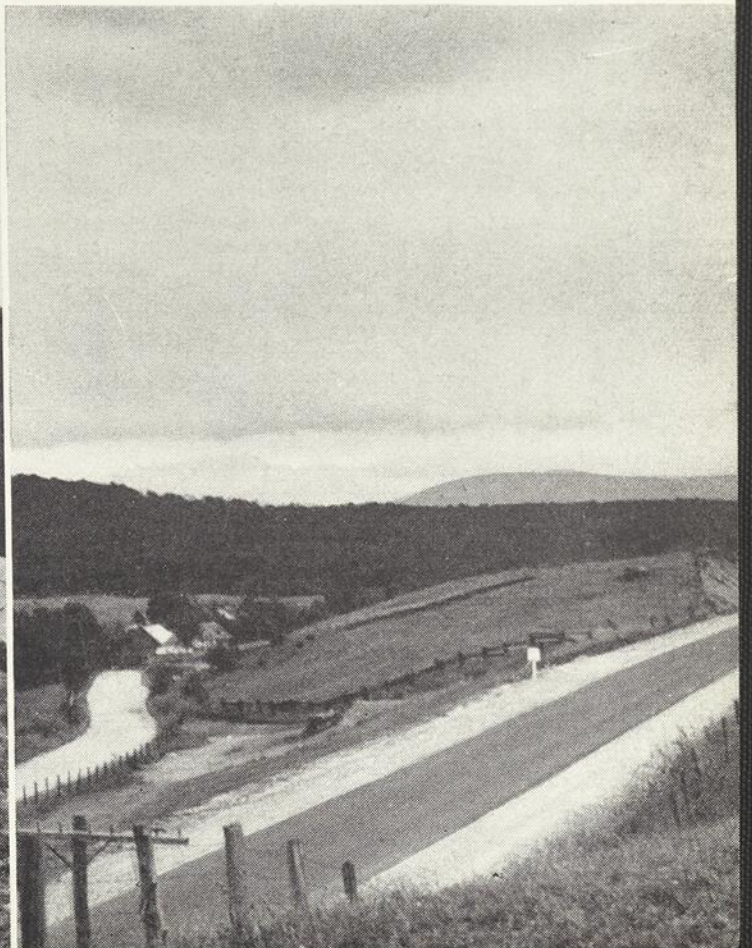
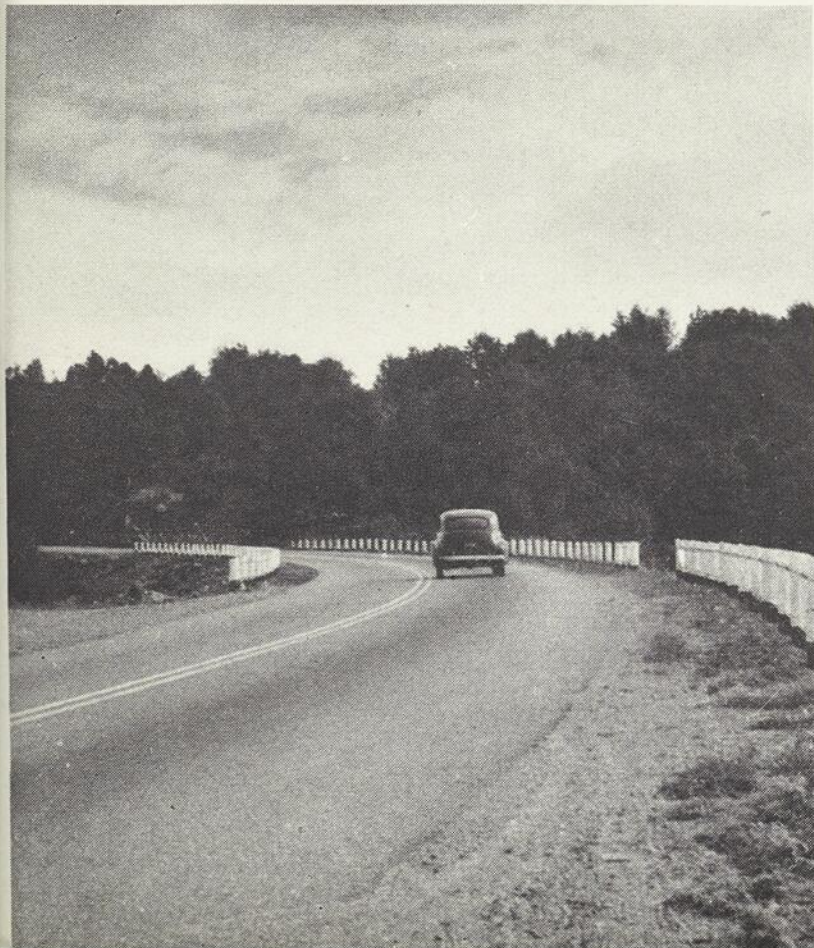


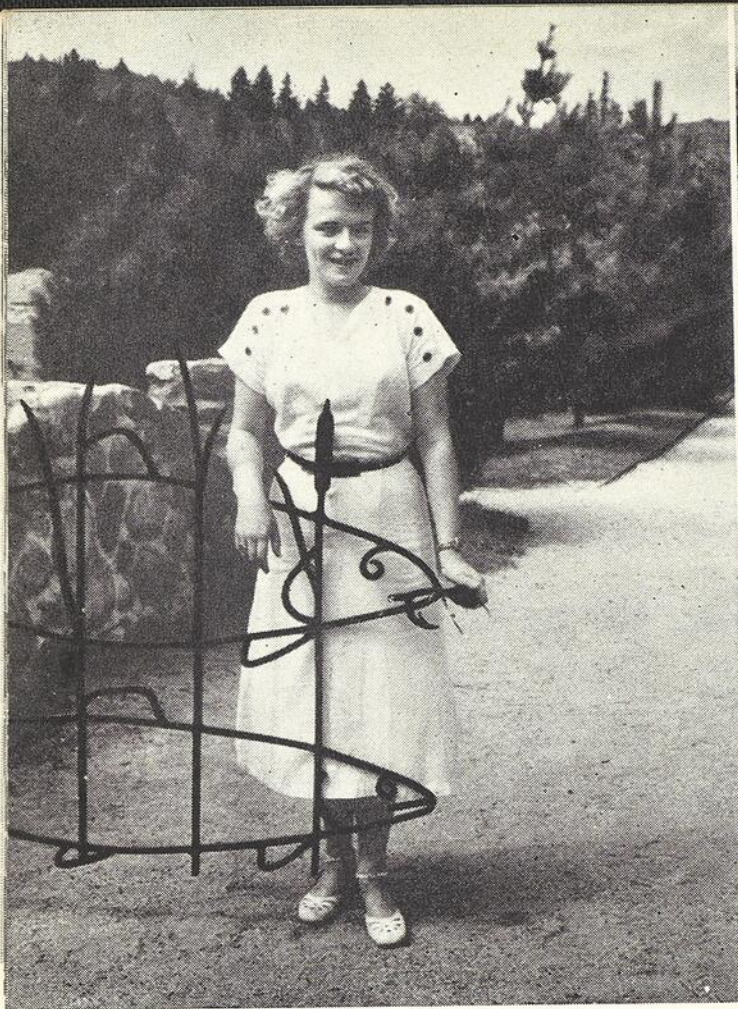
... un aquarium, une salle de dissection où se poursuivent d'importantes recherches.



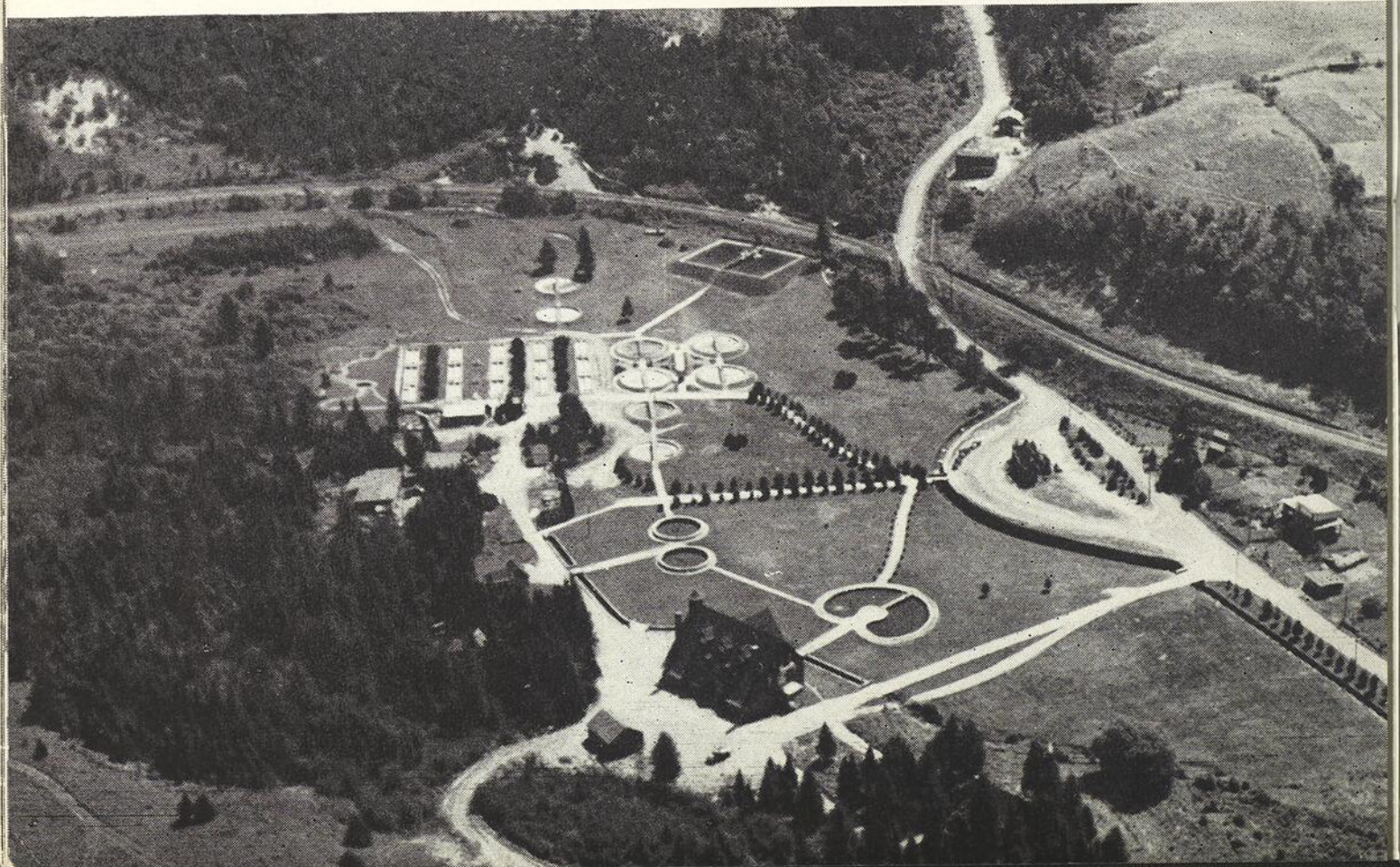


Des routes modernes, que ce soit au nord de Montréal ou de Québec, au royaume du Saguenay ou dans la lointaine Gaspésie, facilitent aux pêcheurs l'accès aux lacs les plus poissonneux.





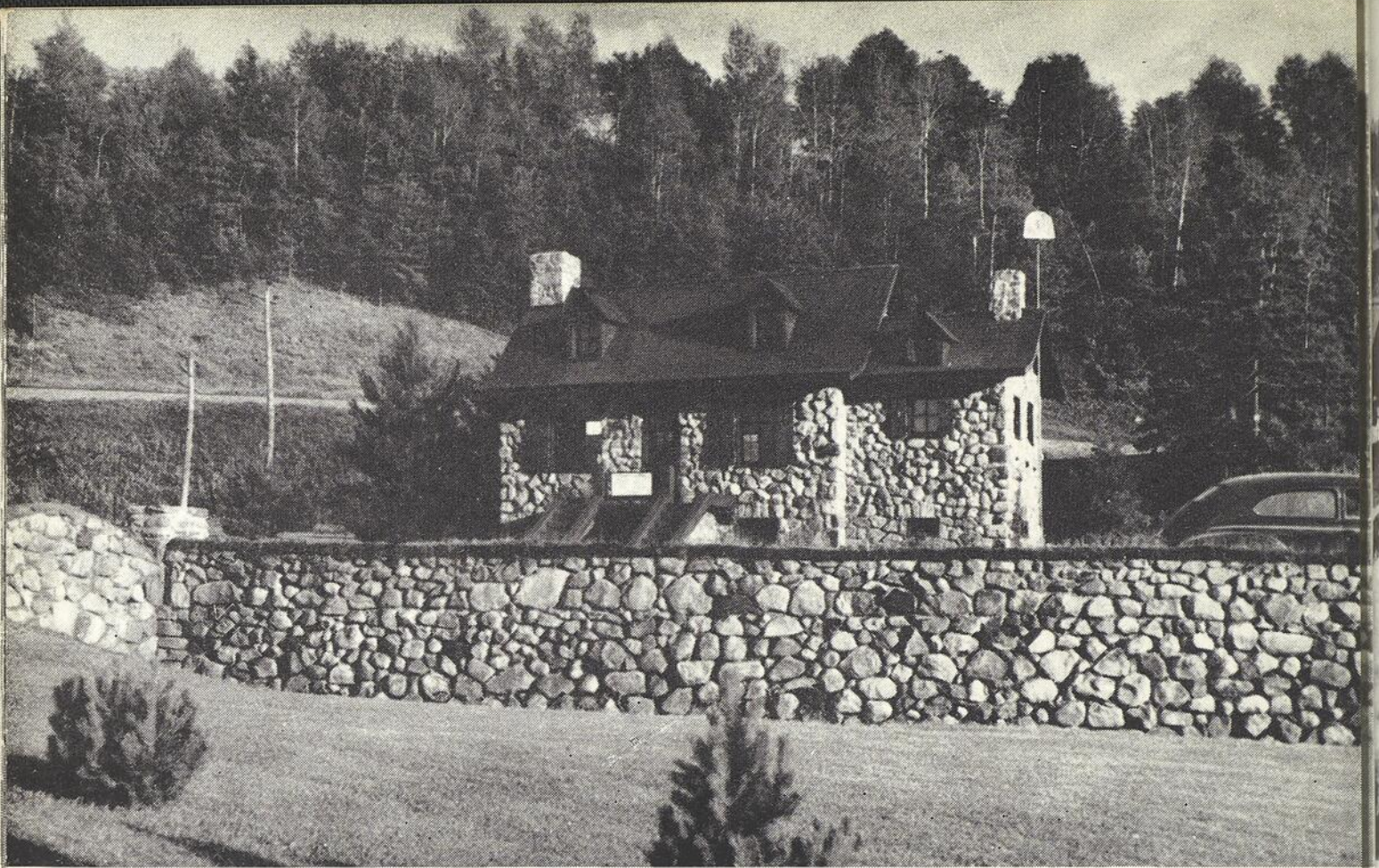
L'installation d'une station de pisciculture a toujours lieu au fond d'une vallée inclinée où la circulation naturelle des eaux permet un écoulement facile à travers les bassins d'élevage.





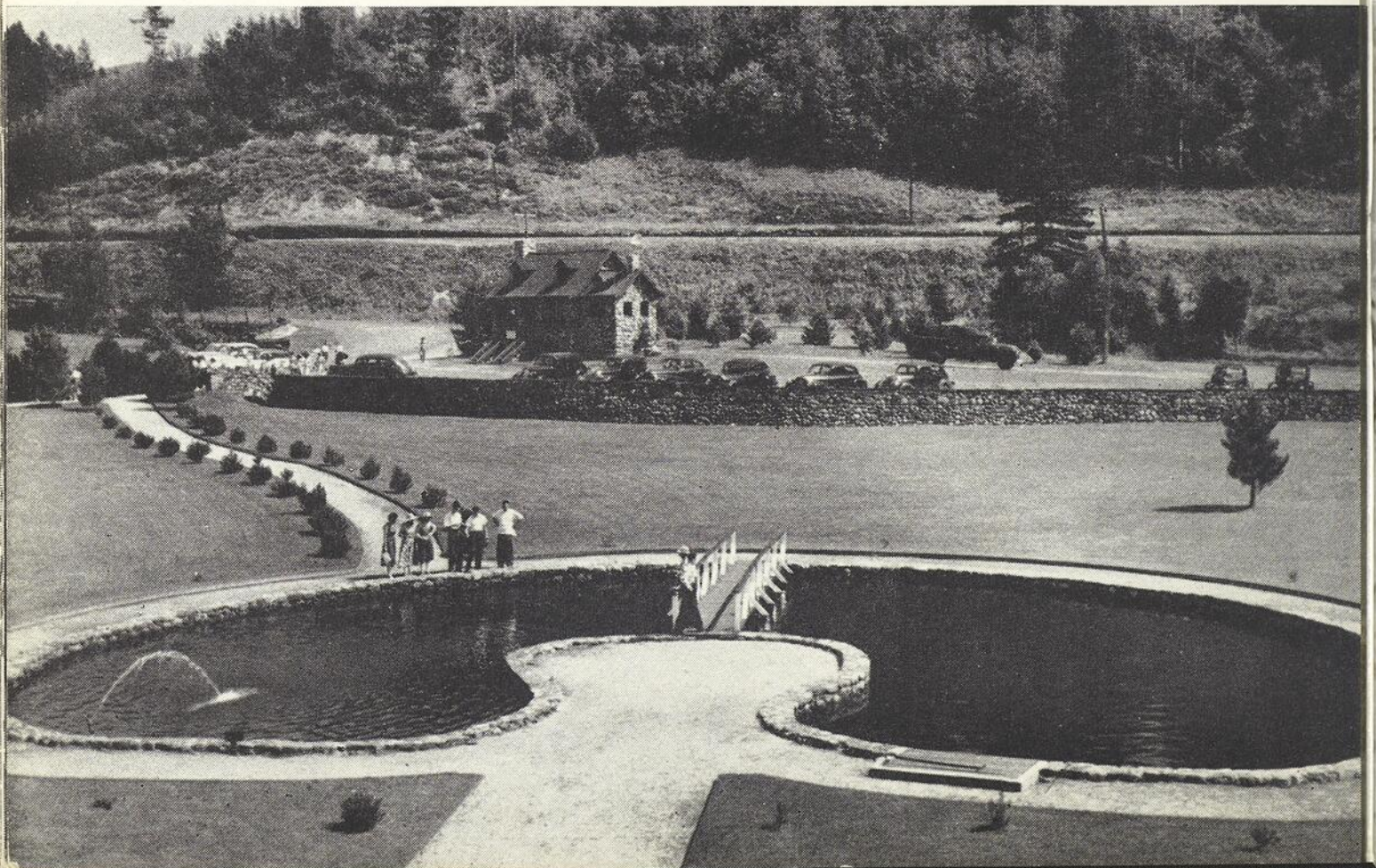
La Station piscicole des Laurentides, à St-Faustin, comté de Terrebonne est la plus importante de la province, installée au milieu d'un parc superbe. Rien n'a été épargné pour son aménagement et le plaisir des milliers de touristes qui la visitent annuellement.

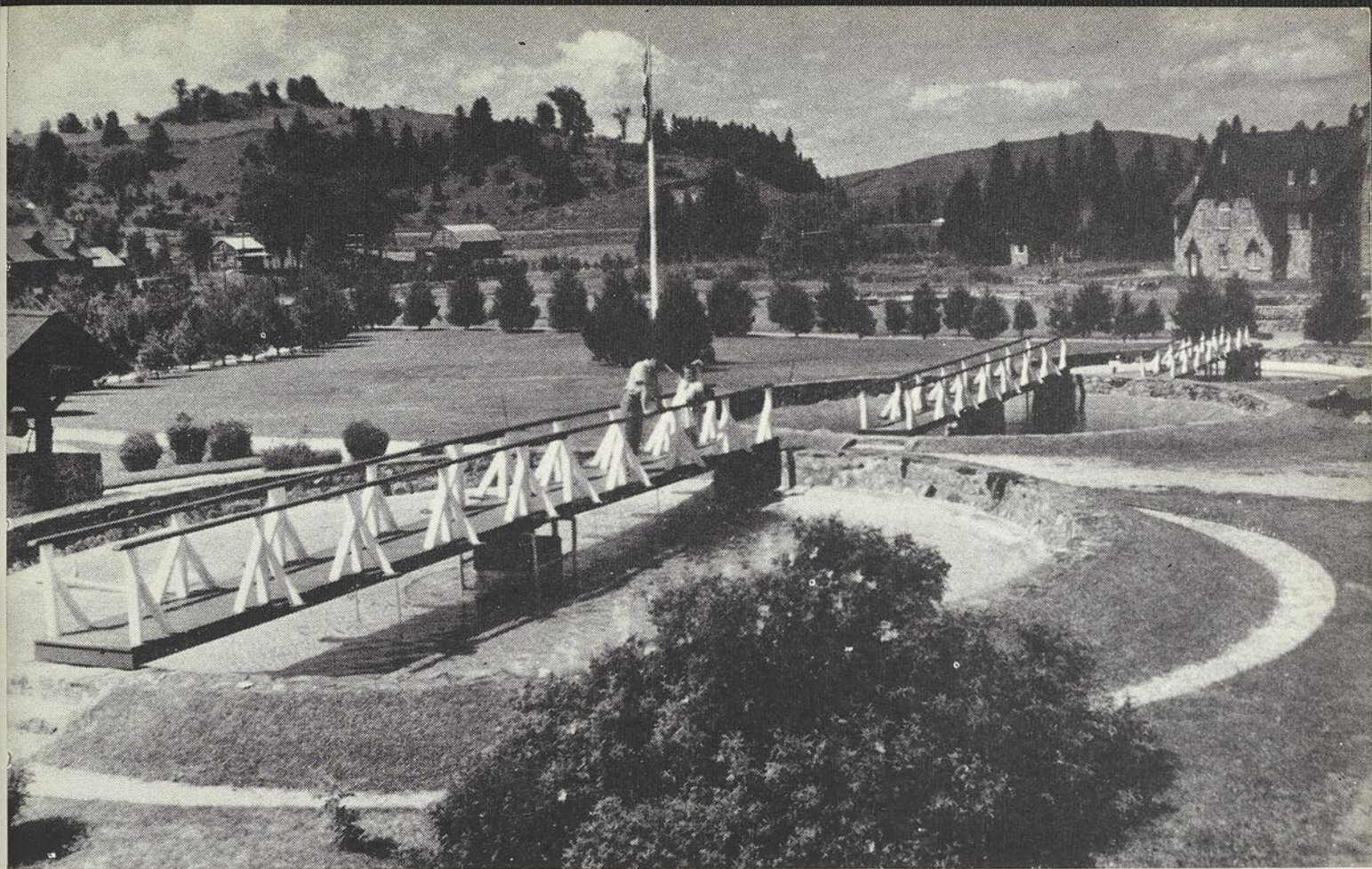




Le bureau du directeur. Le style rustique des édifices à St-Faustin est tout-à-fait canadien.

Un groupe de visiteurs s'approche du grand bassin. Les truites mouchetées par milliers nagent sous leurs yeux comme dans un vivier.



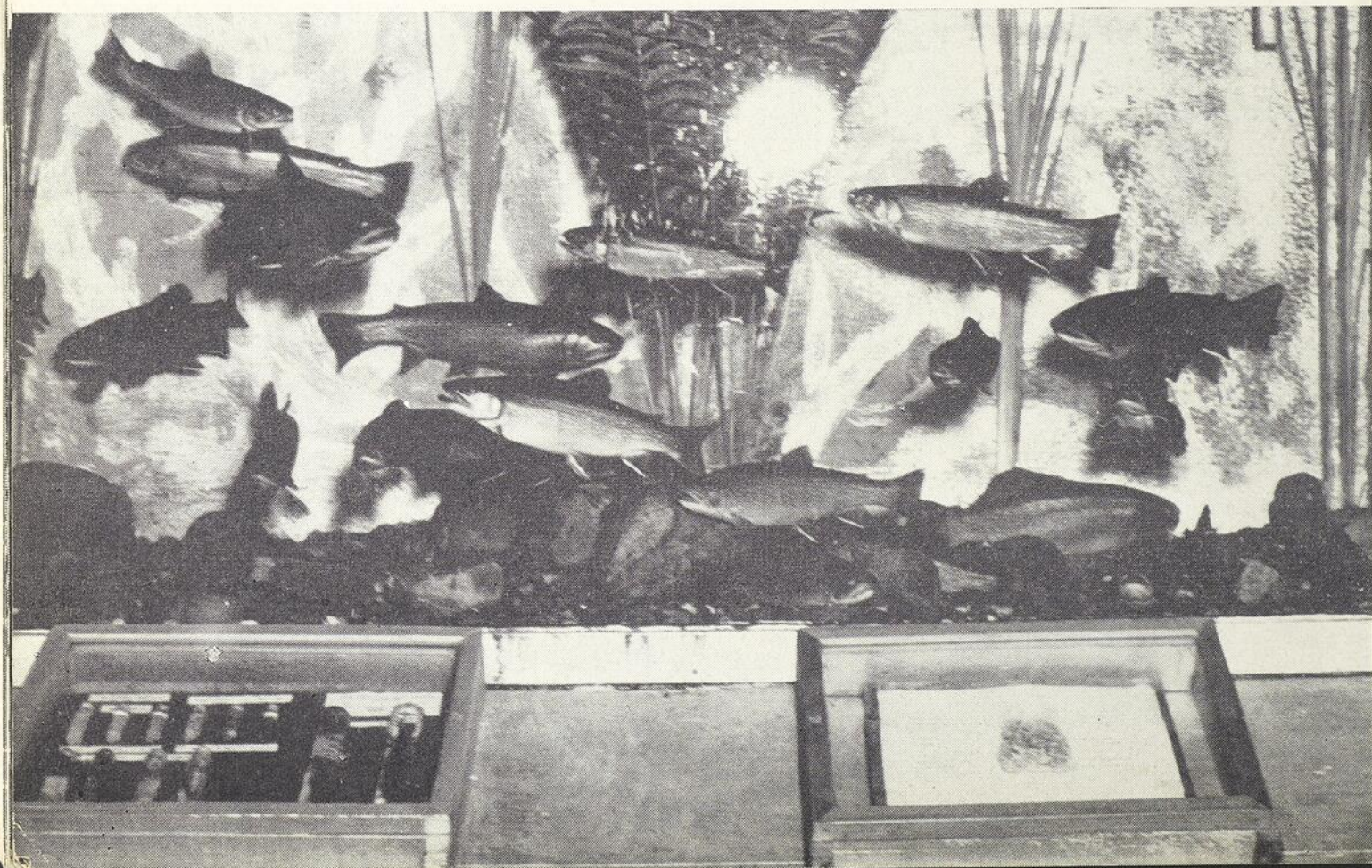


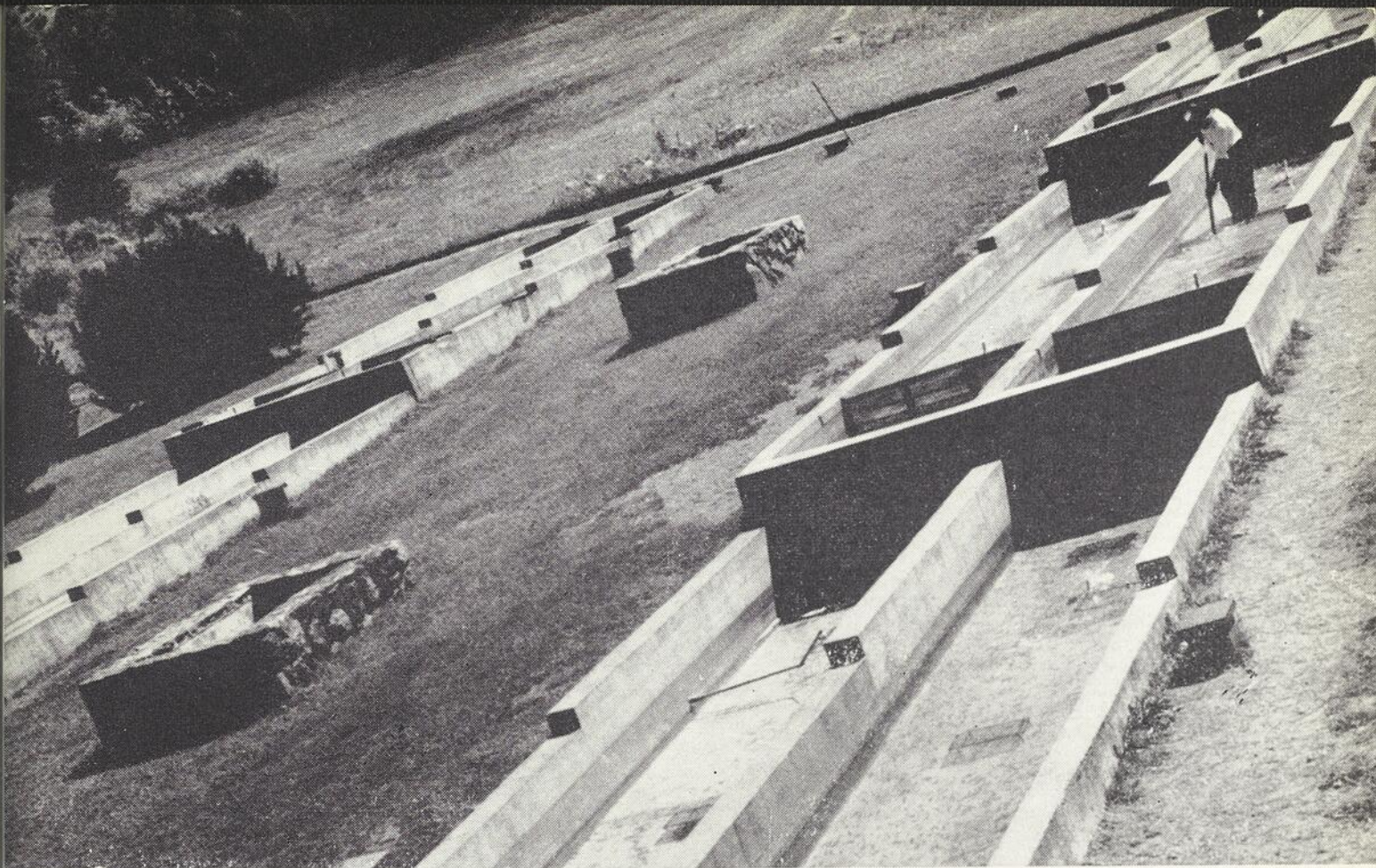
Ces ponceaux permettent aux touristes d'examiner de près les truites de différents âges.



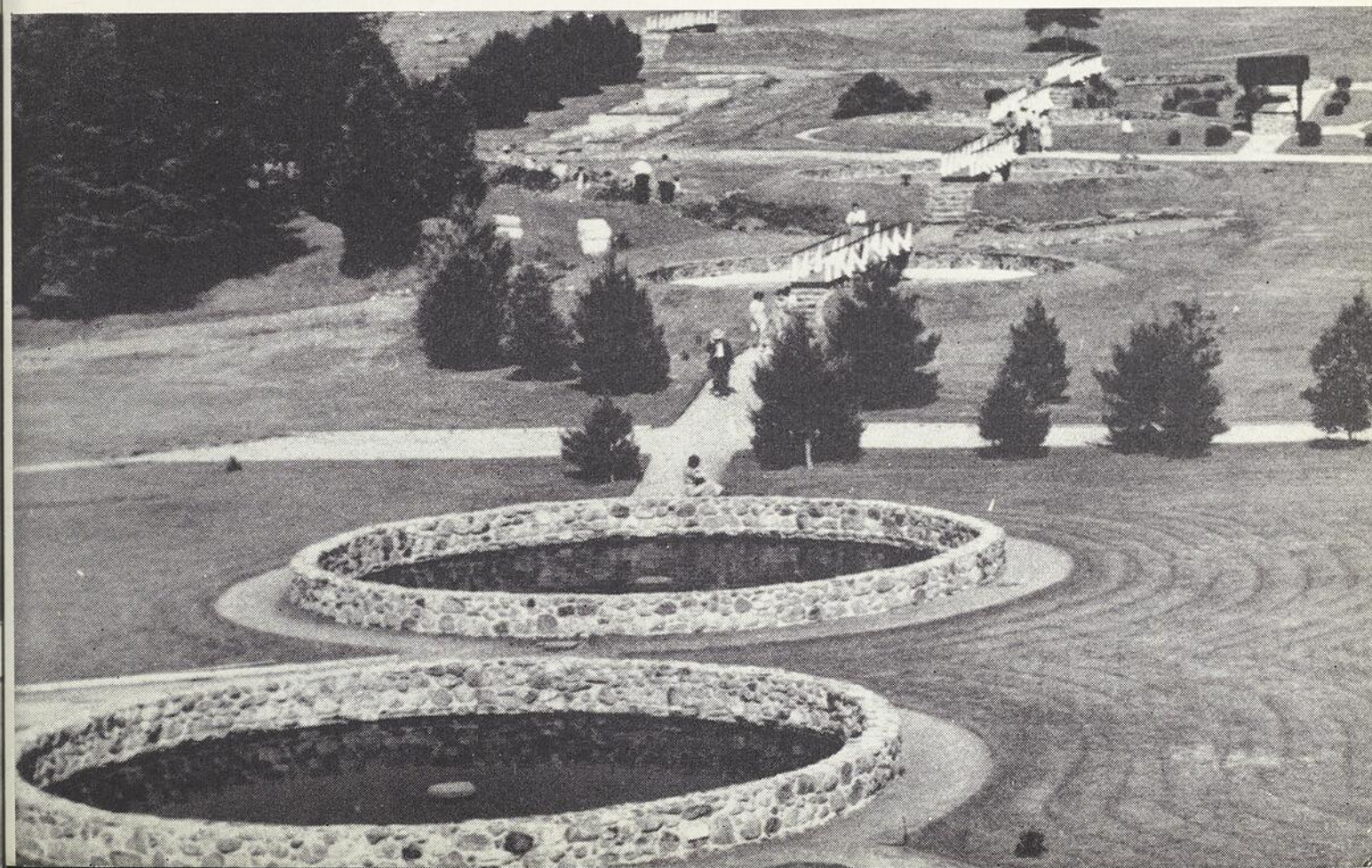


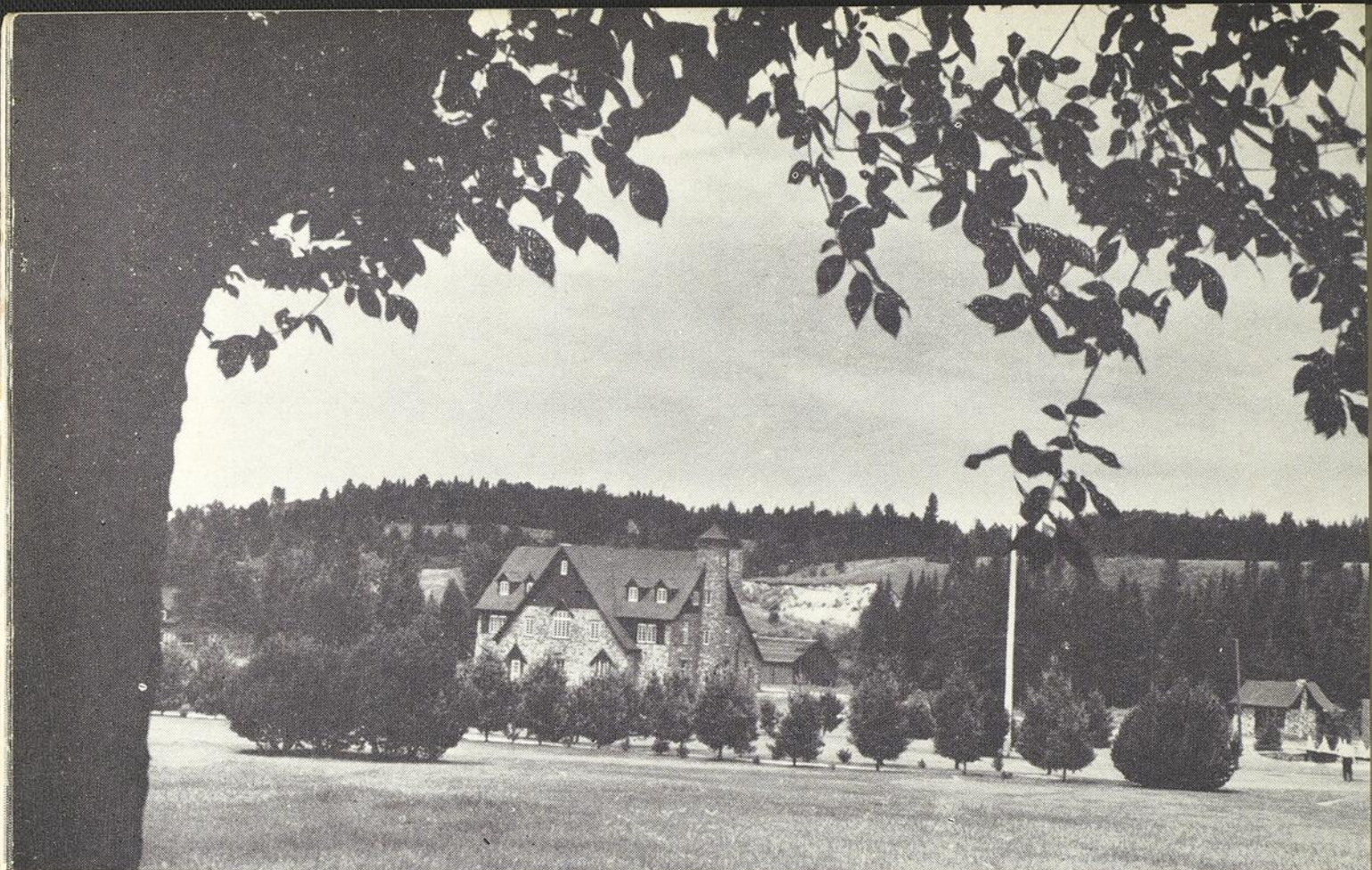
Les visiteurs lancent des crevettes séchées que la truite d'un bond attrape au vol. Aquarium illuminé où nagent les géants de l'espèce. Les pêcheurs capturent ces truites colossales plus souvent en fable qu'à l'hameçon.



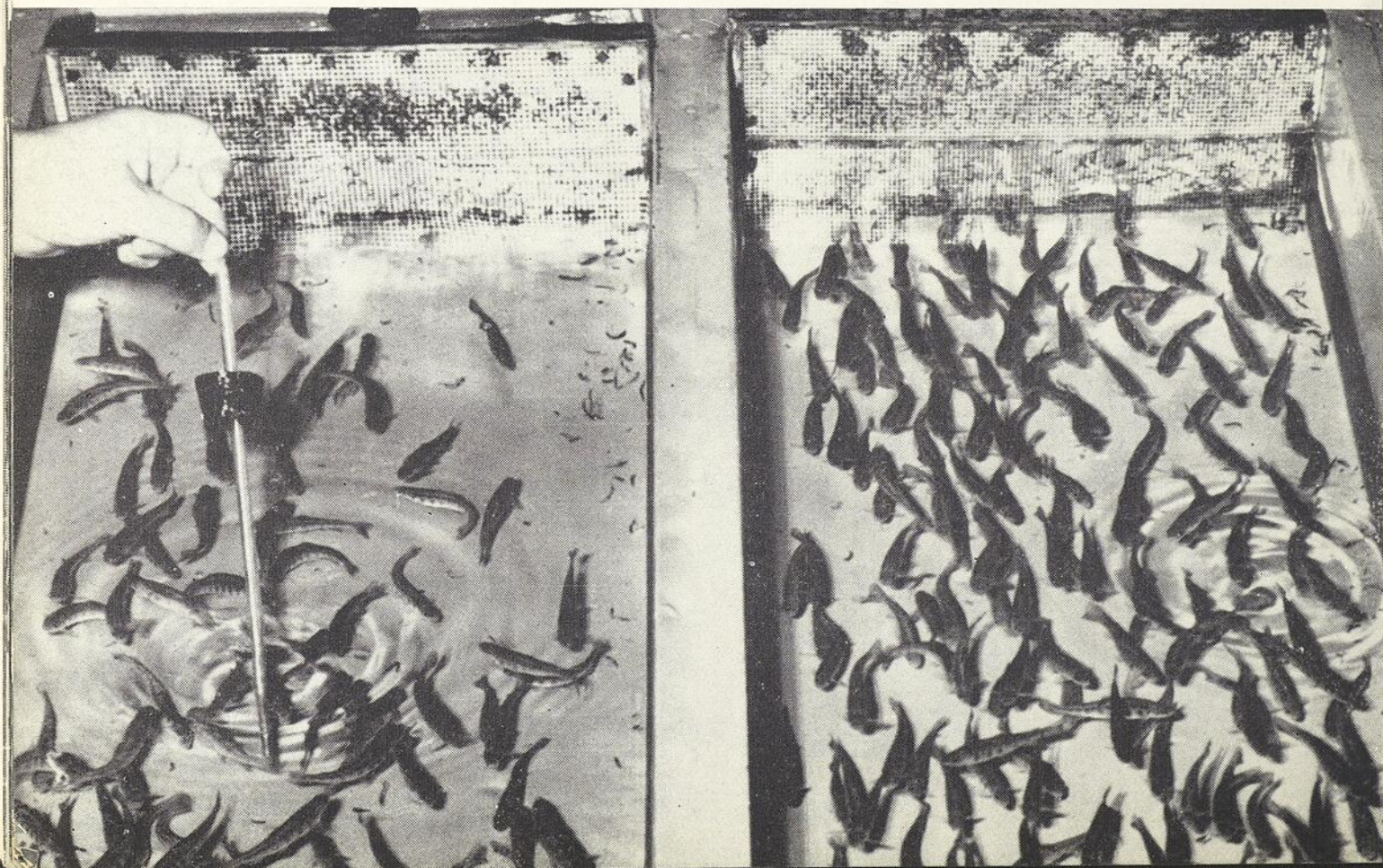


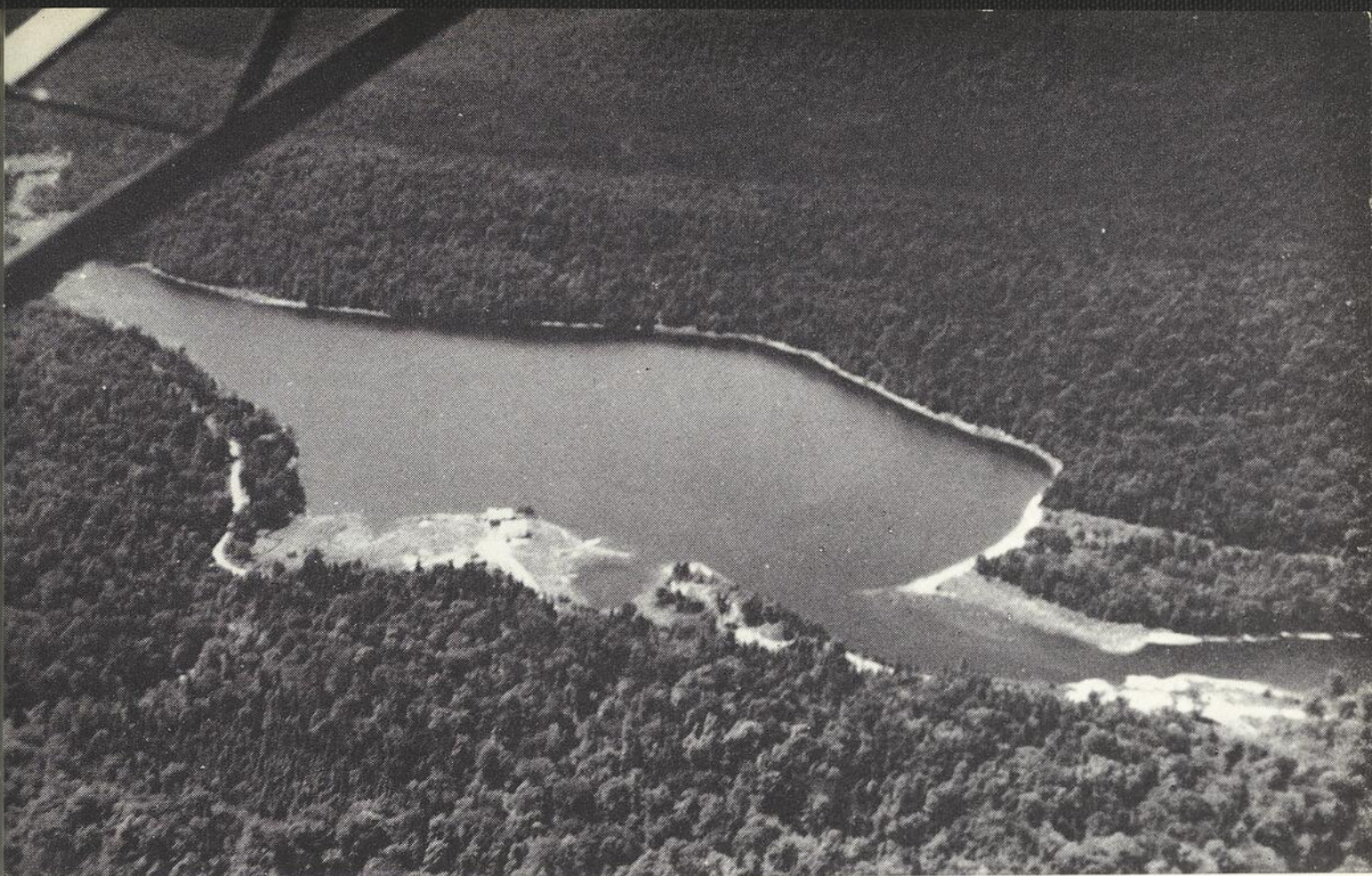
Longs bassins rectangulaires pour l'élevage des alevins. Les spécimens d'un an et plus vivent dans les réservoirs circulaires.





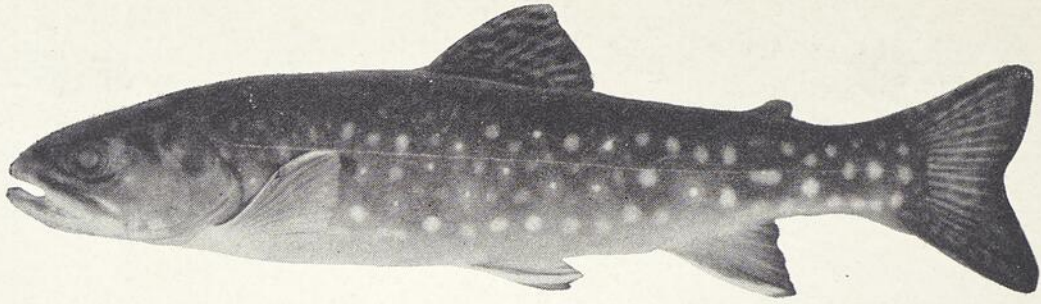
Incubateur, style vieille grange canadienne. C'est l'édifice principal à St-Faustin. De l'éclosion du frai en alevins jusqu'à l'expédition pour le repeuplement des lacs, toutes les phases de l'élevage de la truite s'y déroulent.



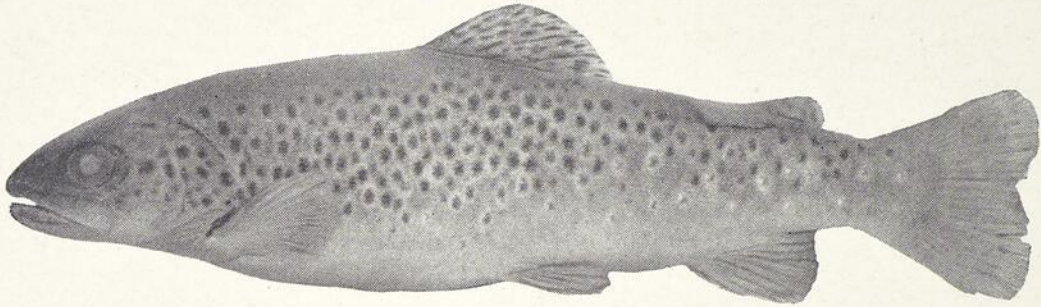


A courte distance du Parc de Pisciculture de St-Faustin, deux lacs servent de station d'expérimentation au centre biologique de l'université de Montréal. Sur la rive du lac Monroe, on distingue les laboratoires. Au lac Lauzon, des techniciens se livrent à de multiples expériences.

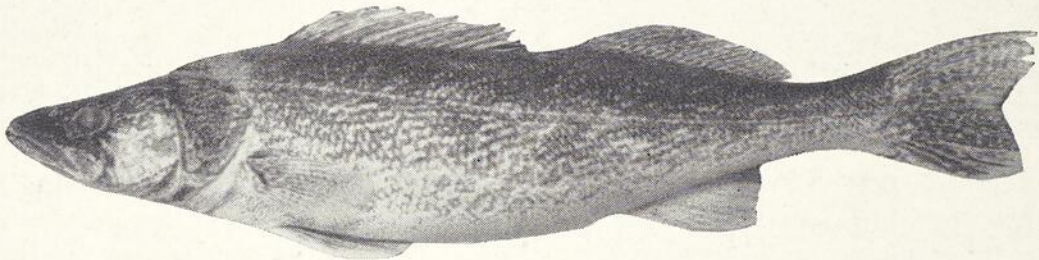




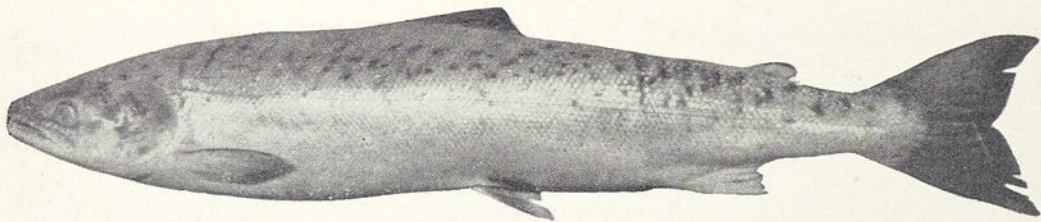
Truite mouchetée



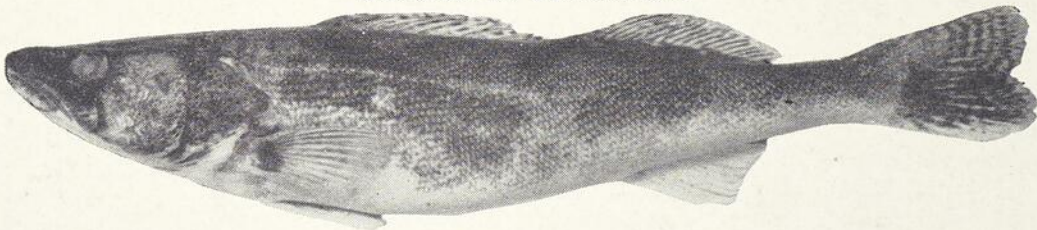
Truite brune



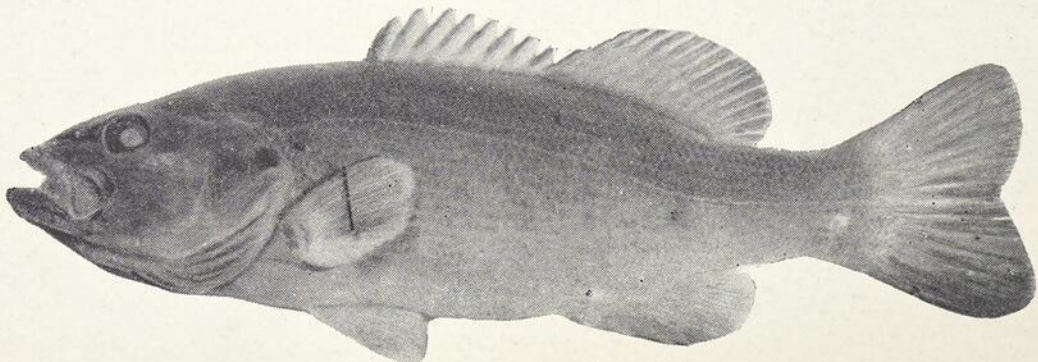
Doré jaune



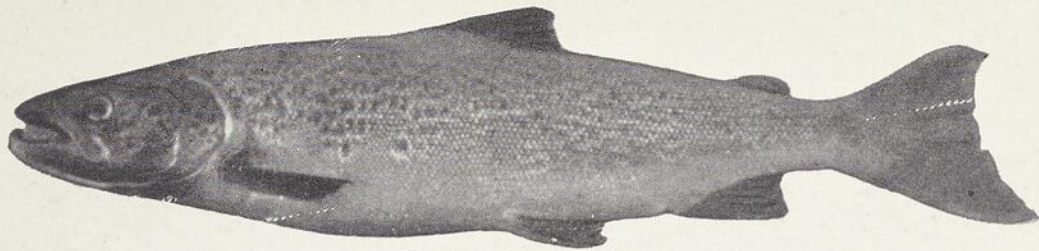
Saumon de l'Atlantique



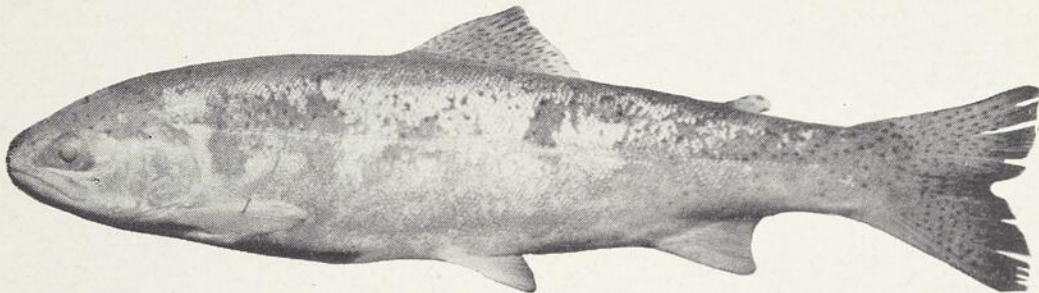
Doré noir



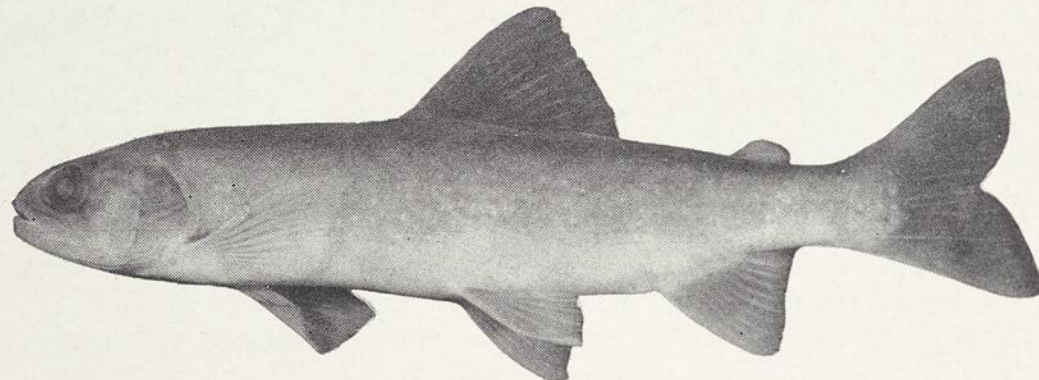
Achigan à petite bouche



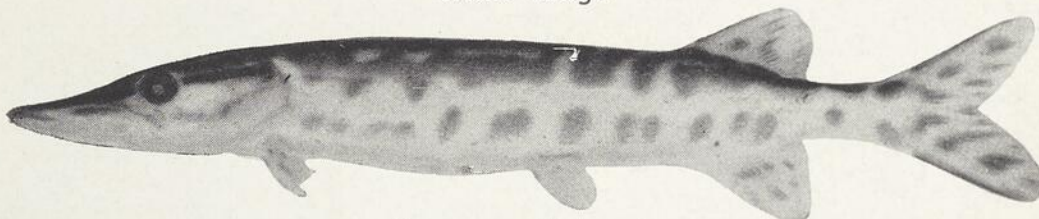
Ouananiche mâle



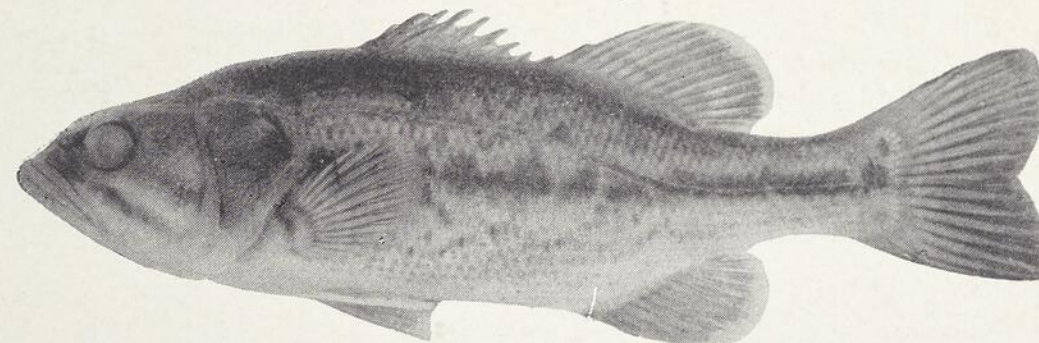
Truite arc-en-ciel



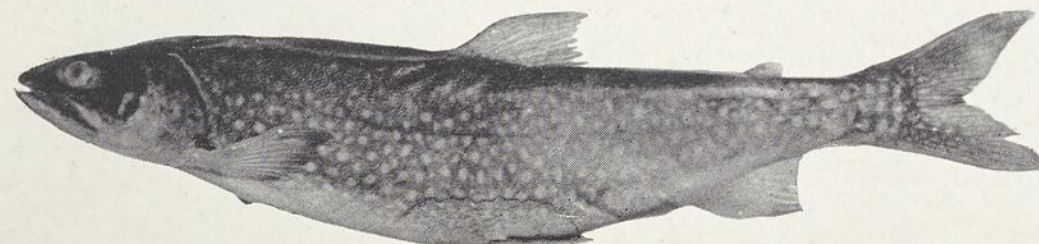
Truite rouge



Jeune maskinongé



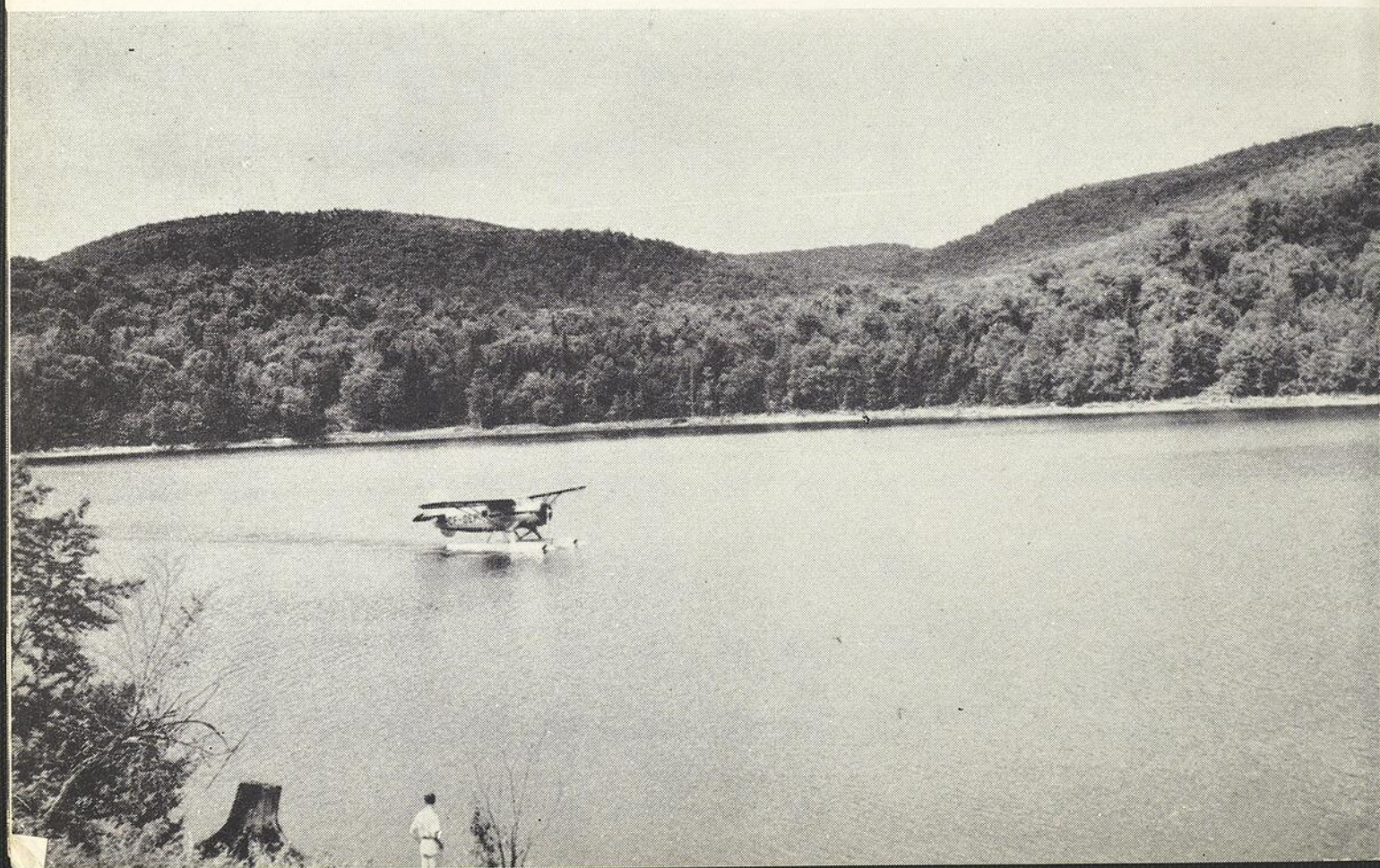
Achigan à grande bouche



Truite grise (Touladi)



Laboratoire de la station piscicole du Mont Tremblant au lac Monroe.
Hydravion servant à l'ensemencement des lacs de la région.
Transportés au lac Monroe en bidons, les alevins sont chargés à bord de l'avion.

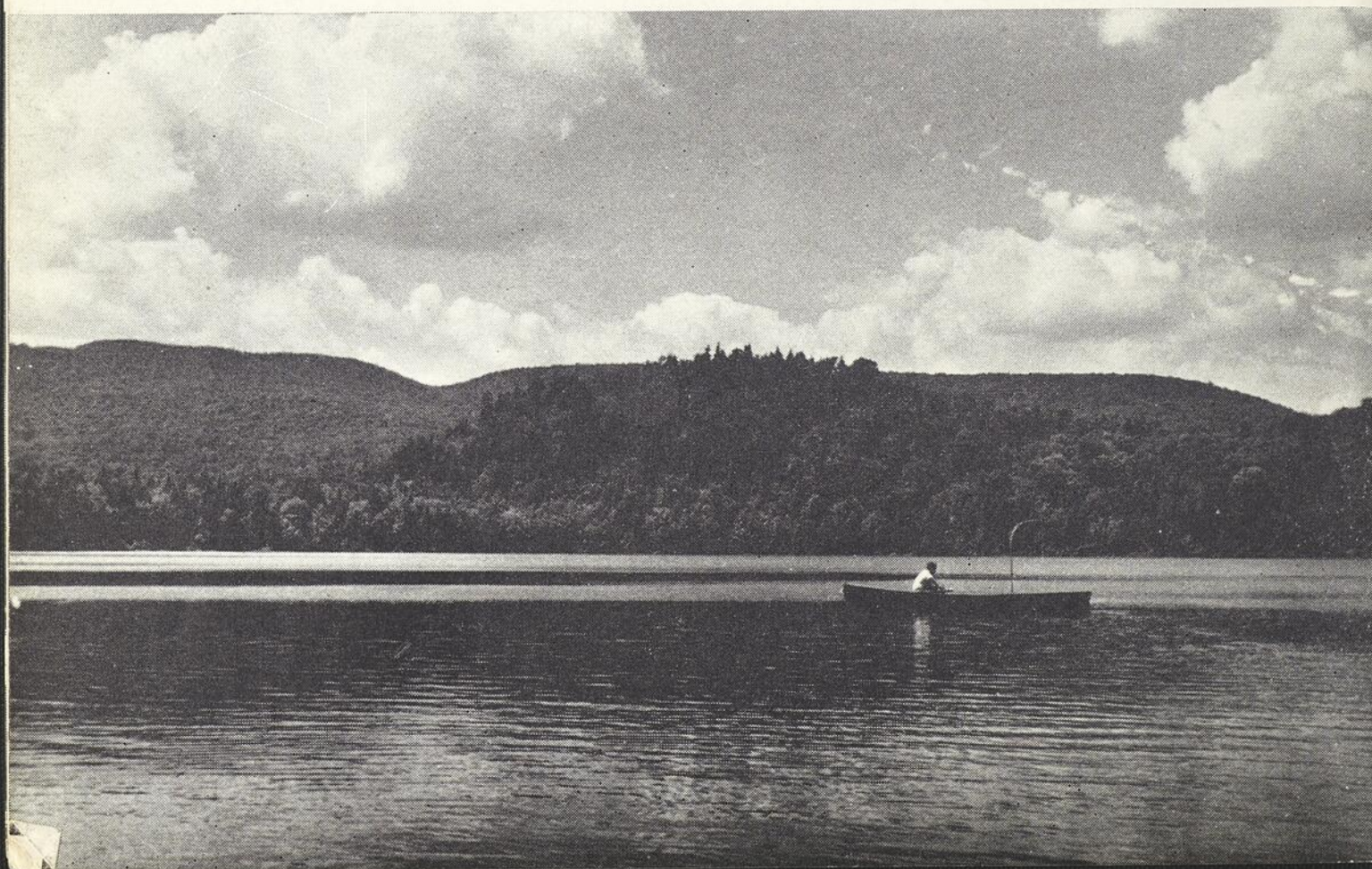




Survolant d'une cinquantaine de pieds le lac à ensemençer, l'avion laisse tomber des milliers d'alevins . . .



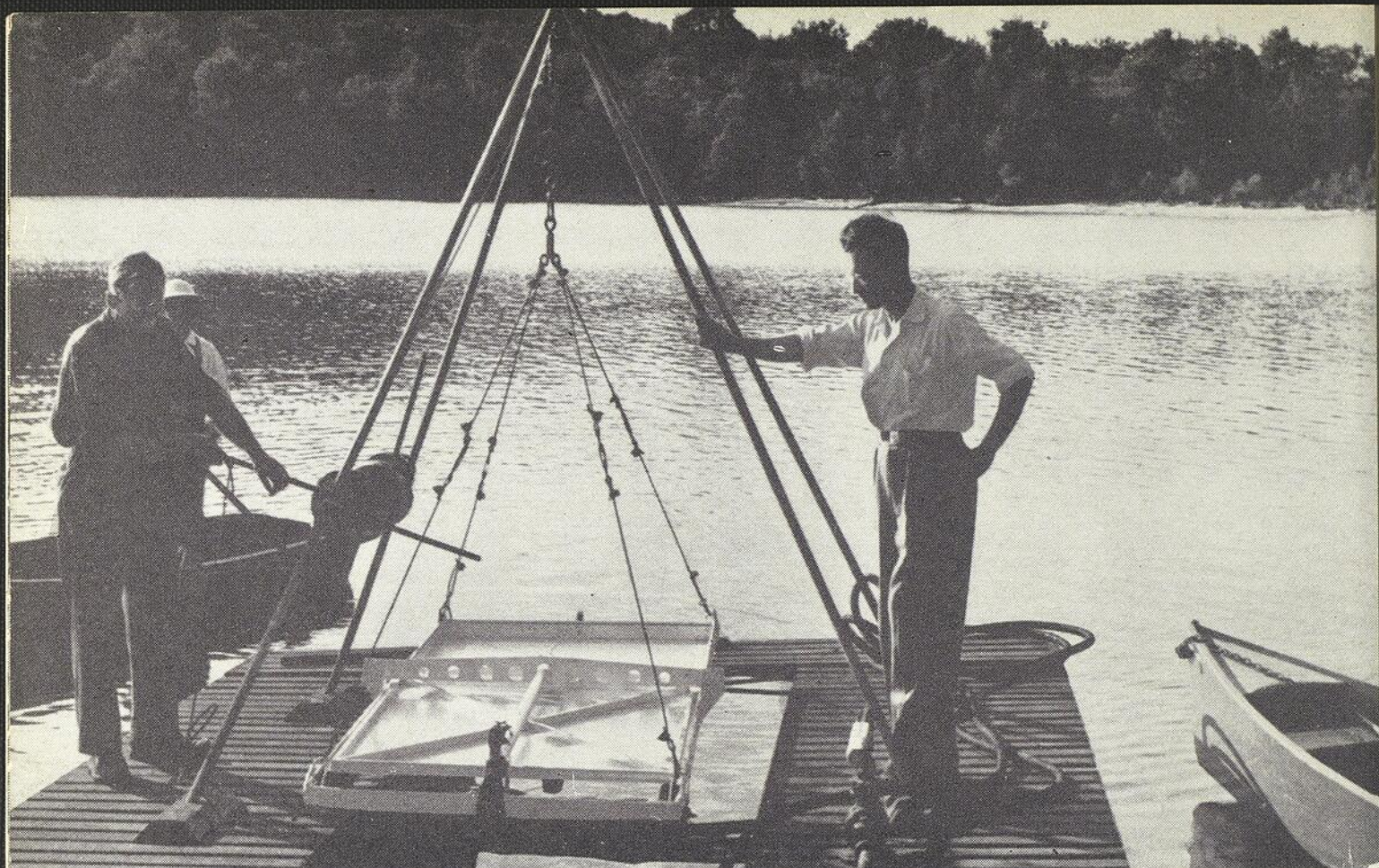
. . . et poursuit sa course de lac en lac.





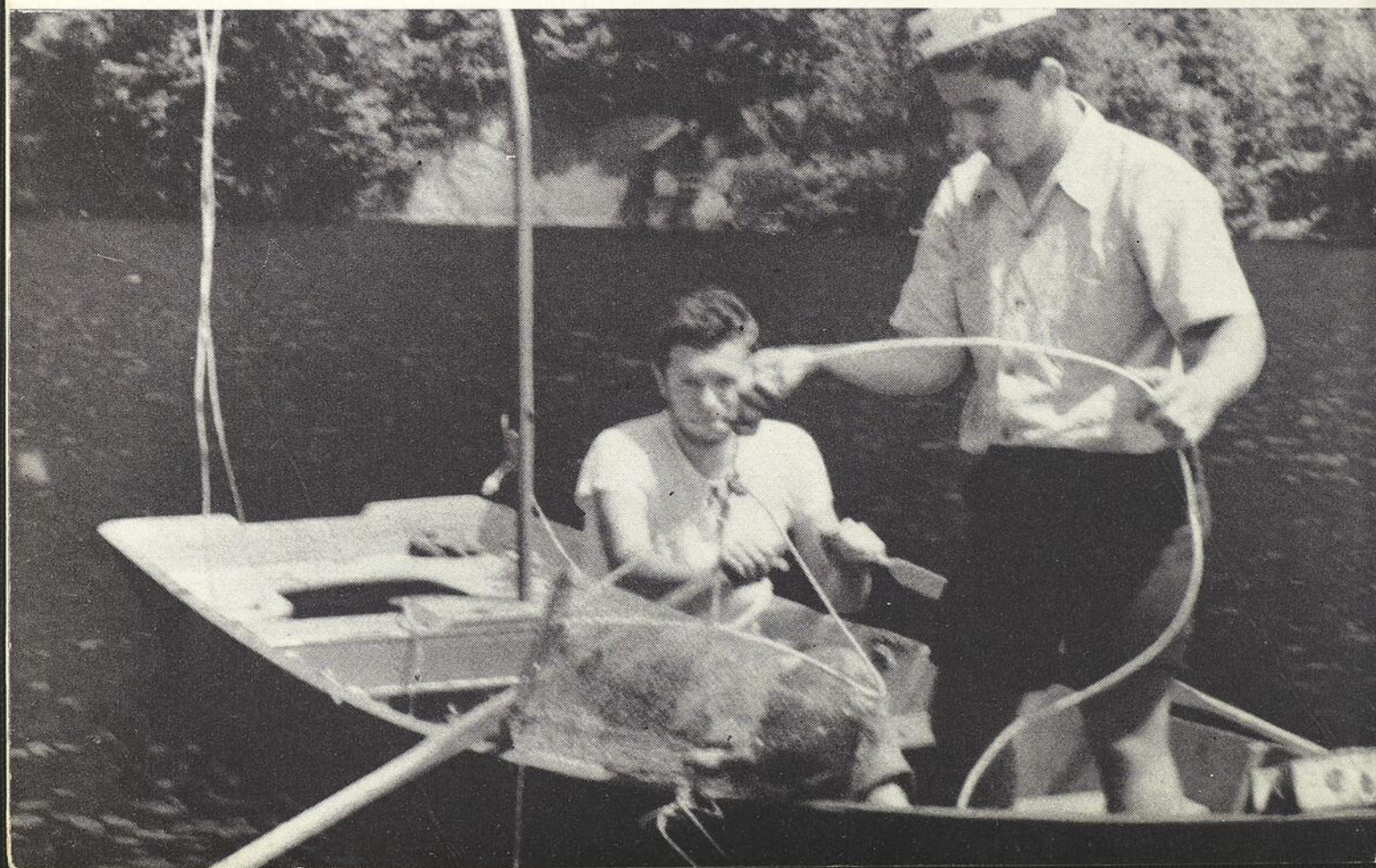
Le lac Lauzon est comme un vivier où les techniciens de la station du lac Monroe prélèvent des spécimens de truites, d'algues, d'herbages aquatiques, d'eau des profondeurs pour leurs expériences et analyses.





Plongée sur le fond du lac, pendant des semaines ou des mois, une drague y recueille des échantillons de la sédimentation.

Deux bactériologistes repêchent des flacons remplis de sédiments pour en faire l'analyse chimique et microbiologique.

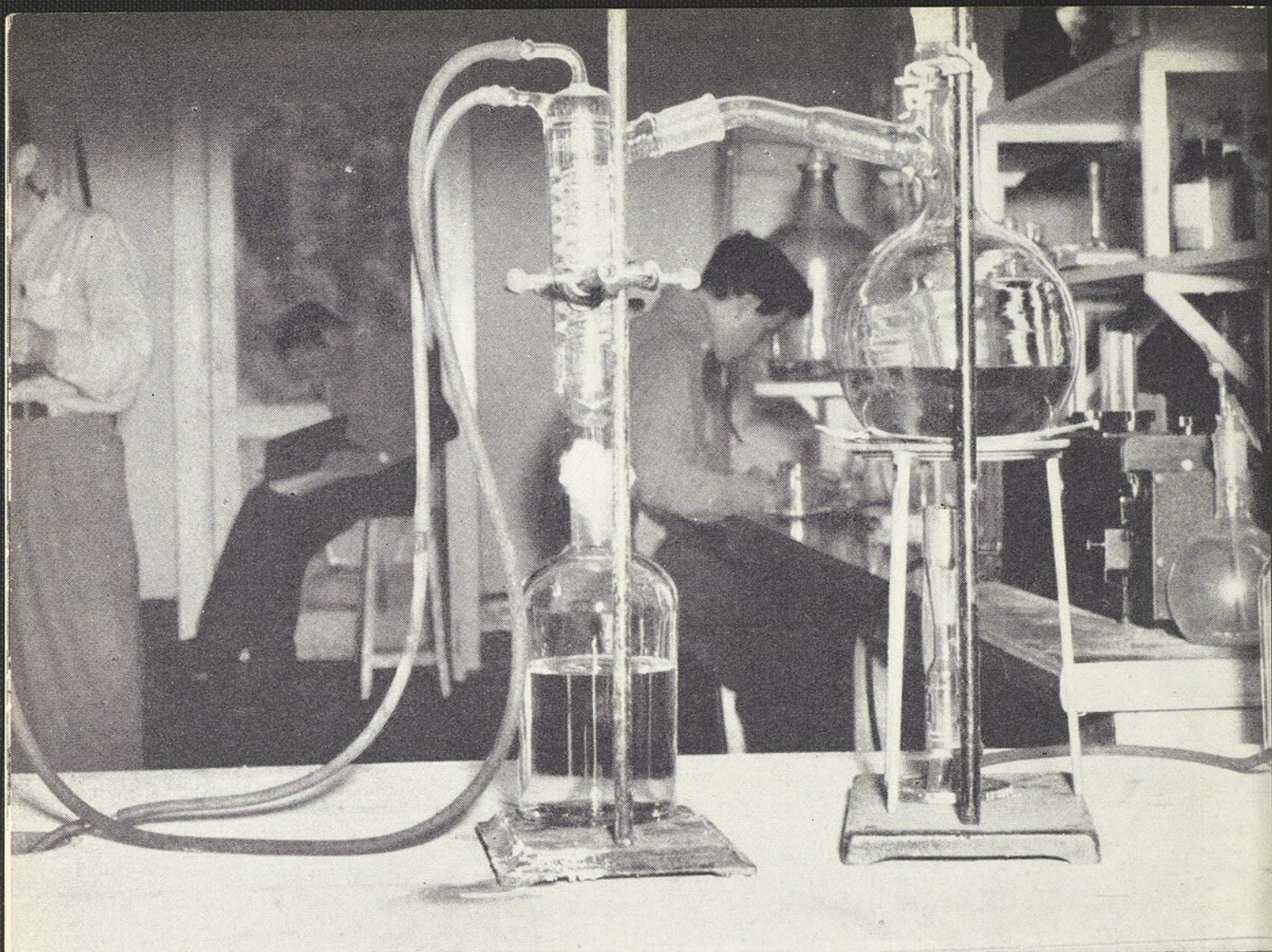




Des échantillons de vase servent à l'étude des bactéries qui contribuent à modifier les sédiments.

Appareil utilisé pour enregistrer la température des eaux à diverses profondeurs.



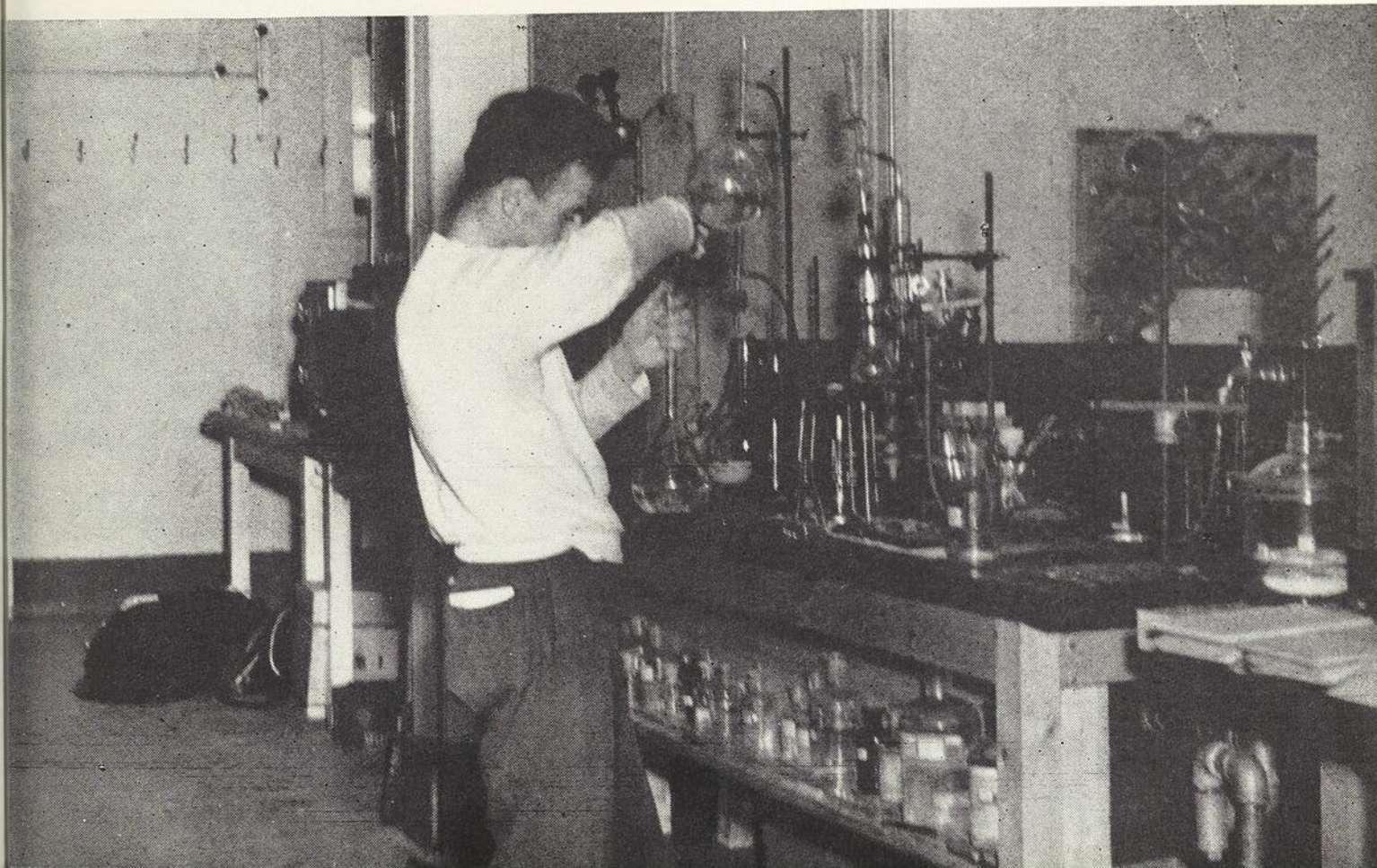


Au lac Lauzon, les travaux scientifiques ne sont que des études préliminaires aux analyses et aux recherches poursuivies dans les laboratoires du lac Monroe. C'est là que les échantillons des eaux, de la vase des fonds, de la flore et des organismes aquatiques, sont transportés pour examen.



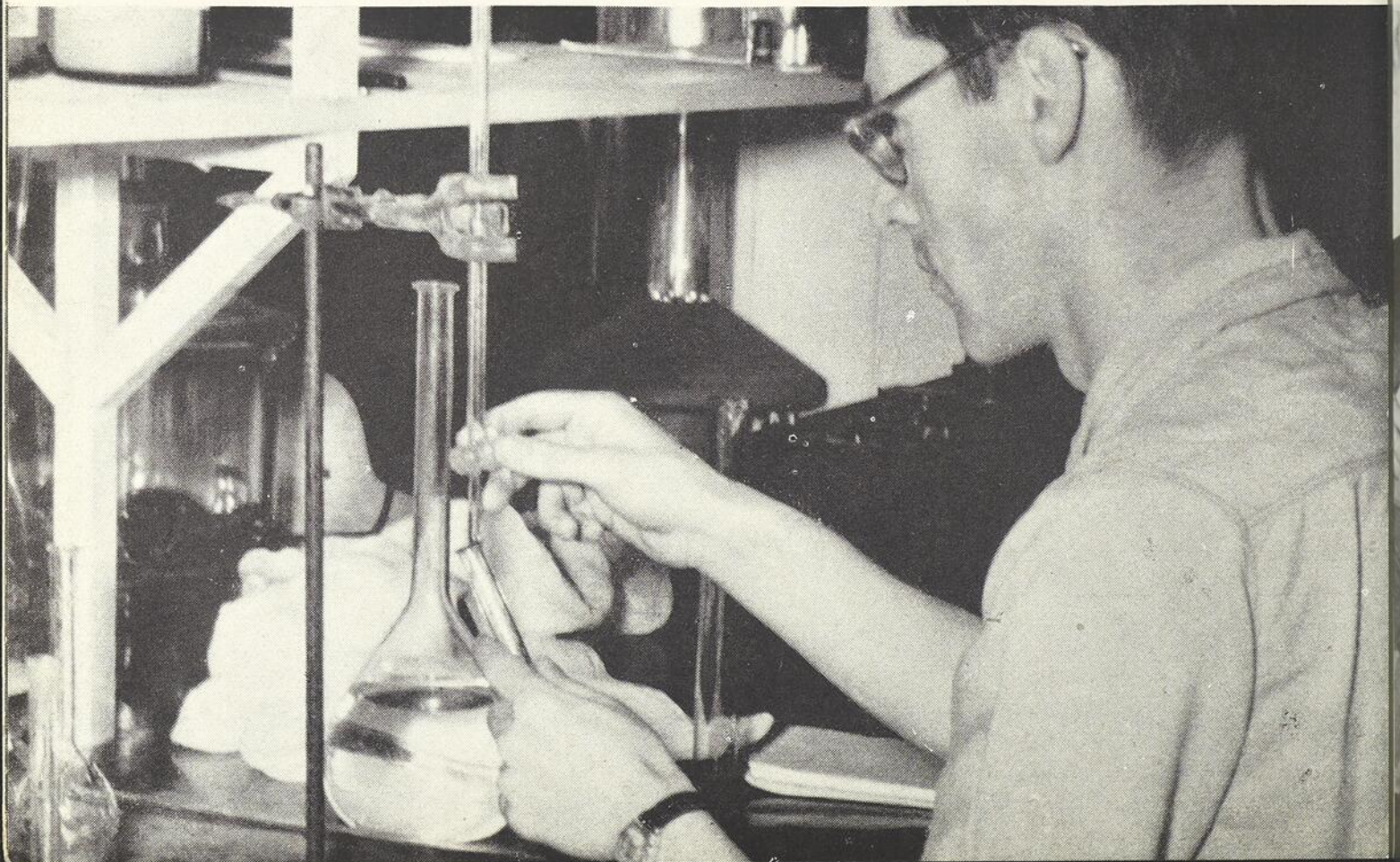


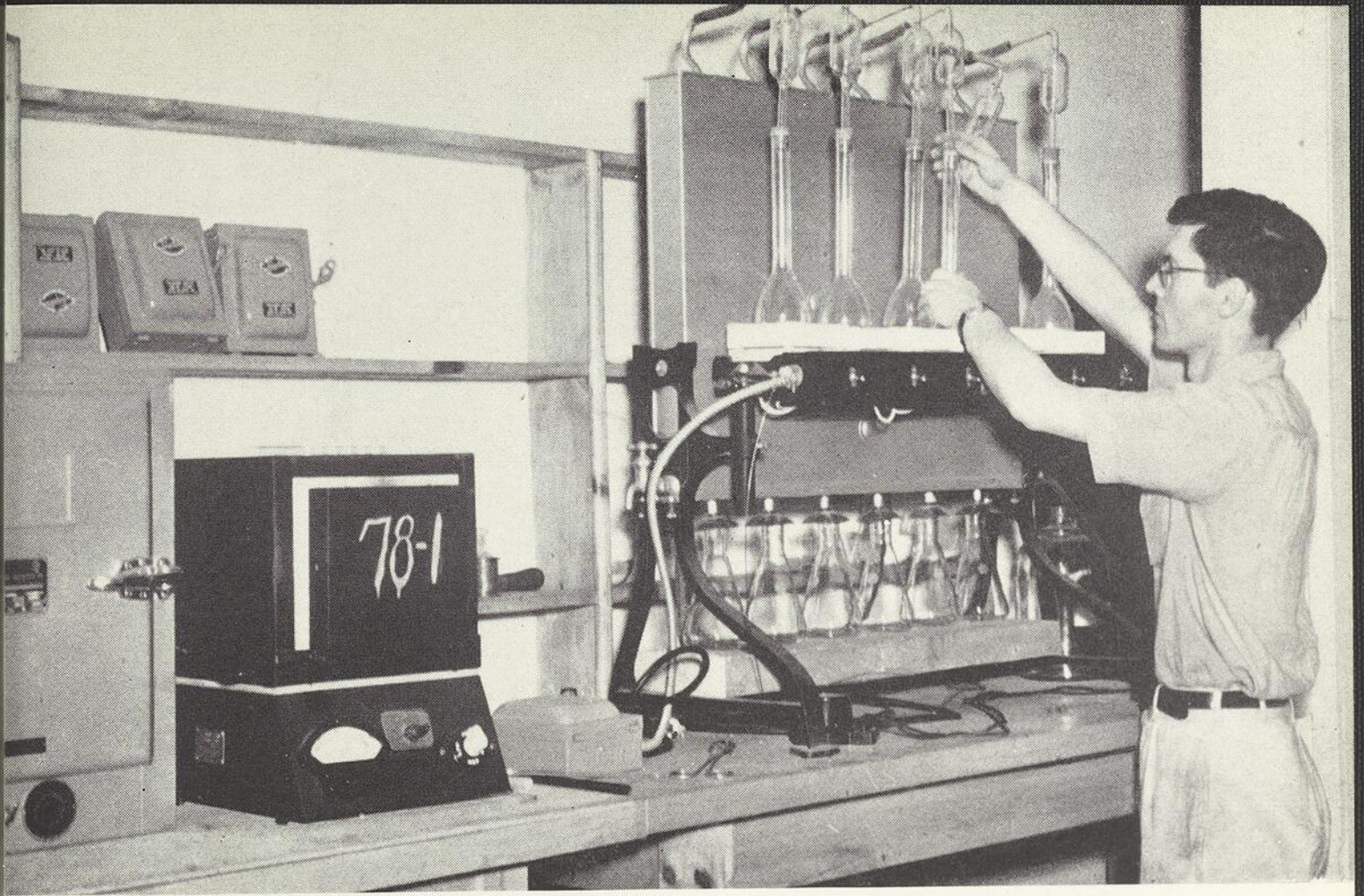
Laboratoire biologique de la station du Mont Tremblant.
Le laboratoire de chimie.



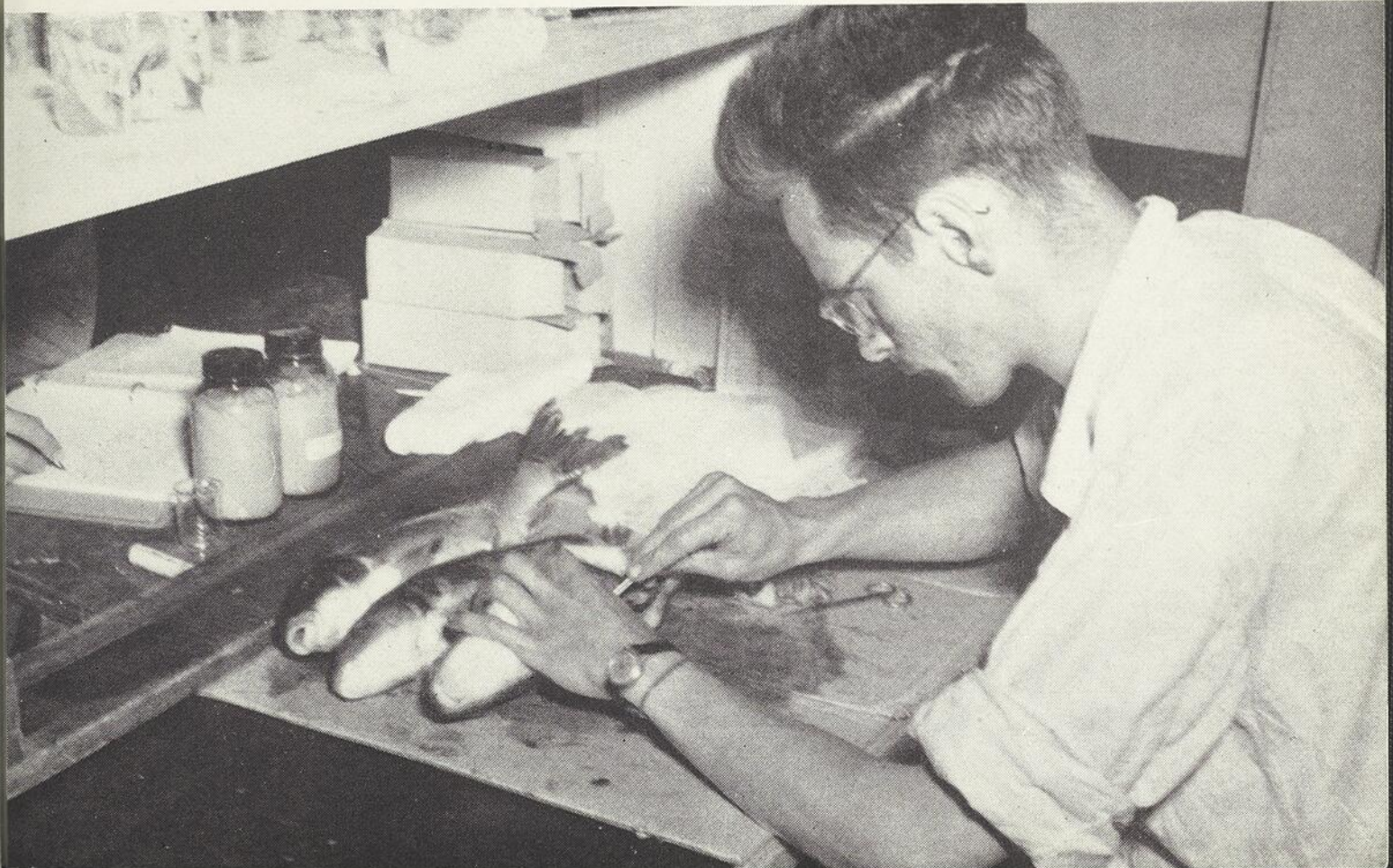


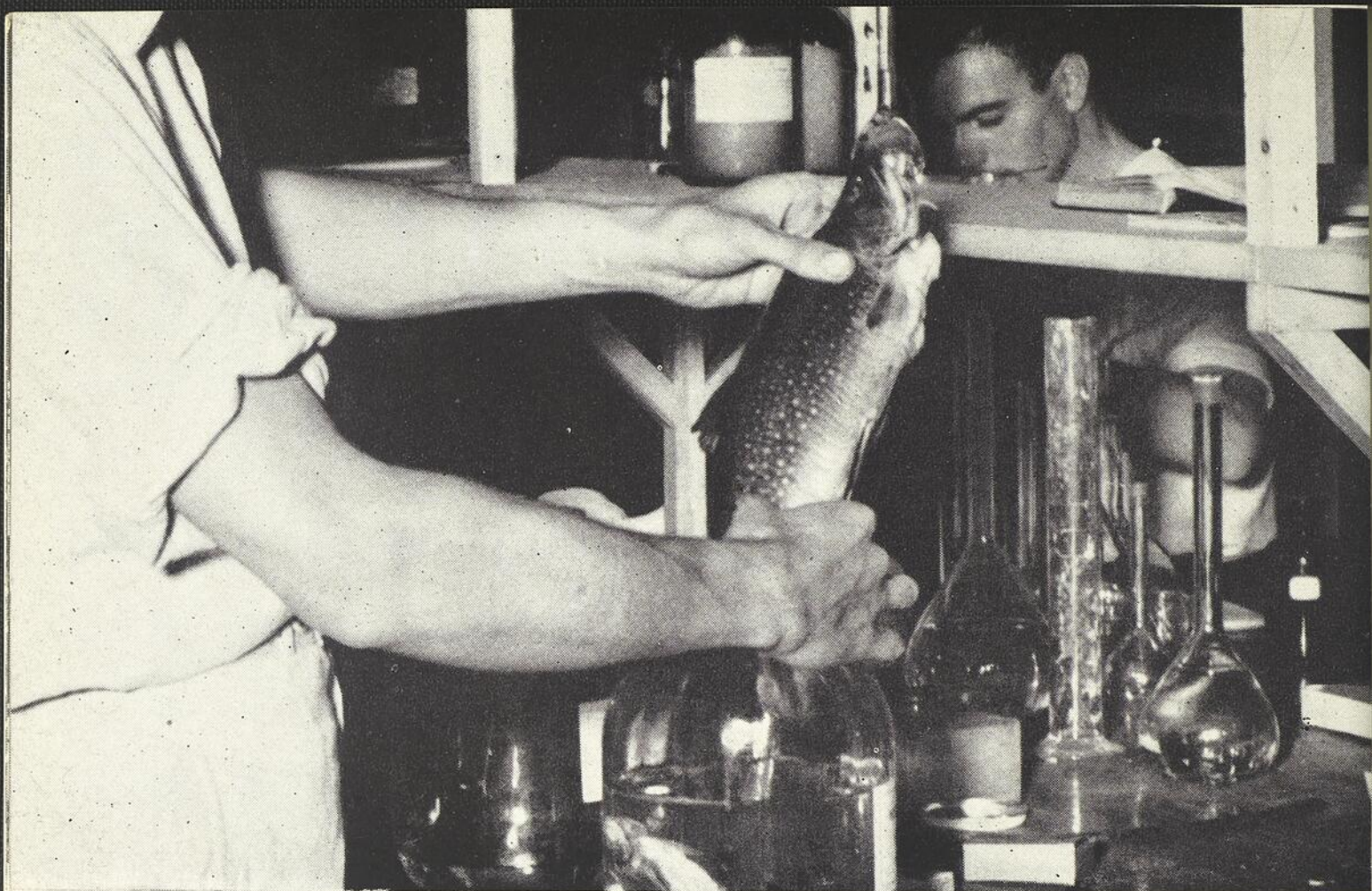
Examen d'échantillons biologiques provenant du Lac Lauzon.
Analyse chimique des eaux et des sédiments.





Appareil pour l'analyse de la vase des fonds.
Etude des parasites de la truite.





On sépare et conserve les diverses espèces de parasites.





Etude des bactéries au microscope.



Bibliothèque et salle d'étude.

Une revue aussi sommaire ne peut donner qu'une idée superficielle des travaux importants, réalisés à la Station piscicole des Laurentides et à la Station biologique du Mont Tremblant pour la conservation de la faune de nos lacs et de nos rivières.

Que le public vienne juger par lui-même! Une visite à St-Faustin lui fera connaître, en plus des merveilles de la nature et du règne animal, l'un des centres de pisciculture les plus modernes du Canada.





A l'embouchure du Saguenay, Tadoussac, le plus ancien des établissements français du St-Laurent, renferme une station de pisciculture pour le saumon et la truite.

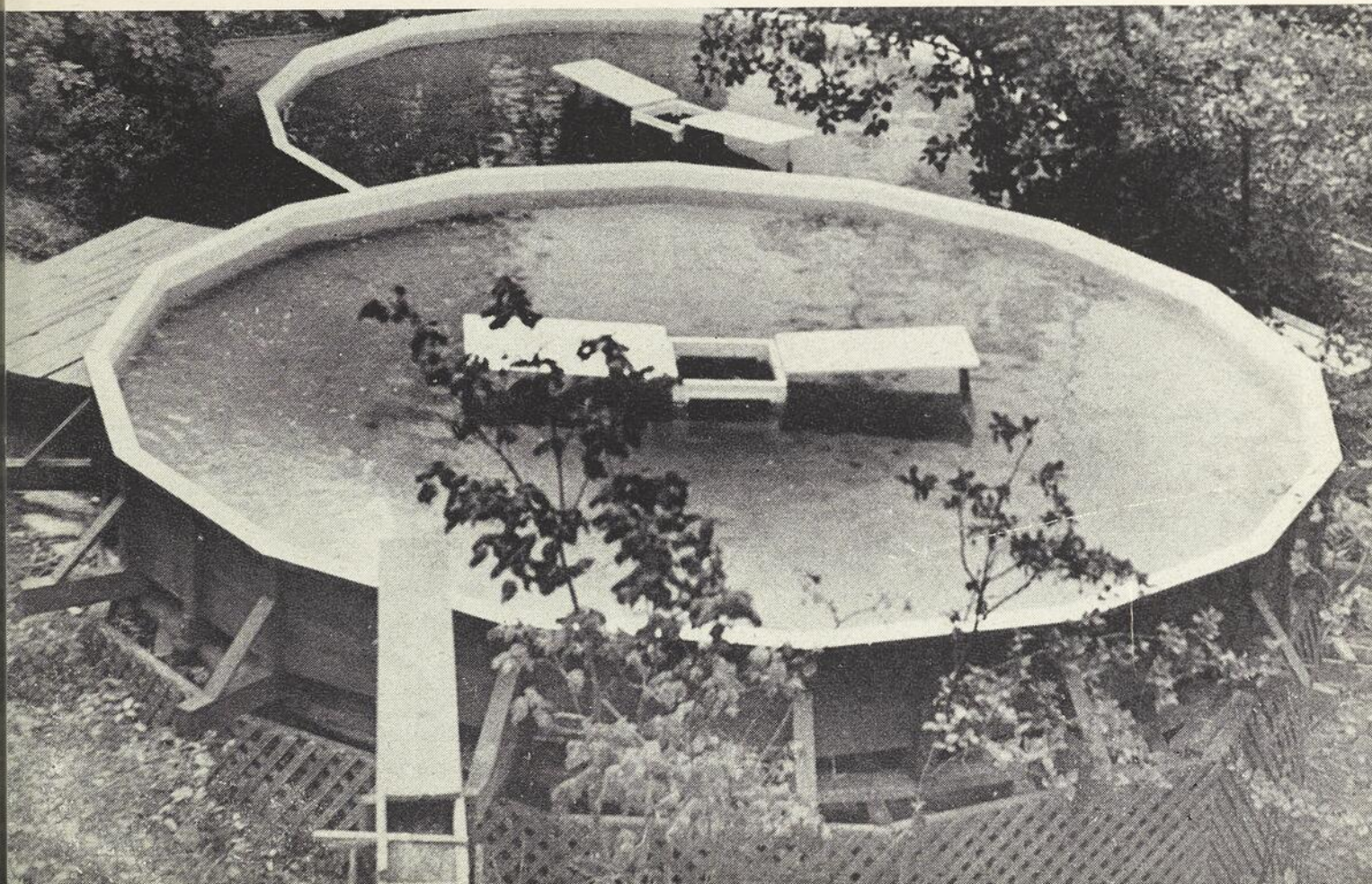


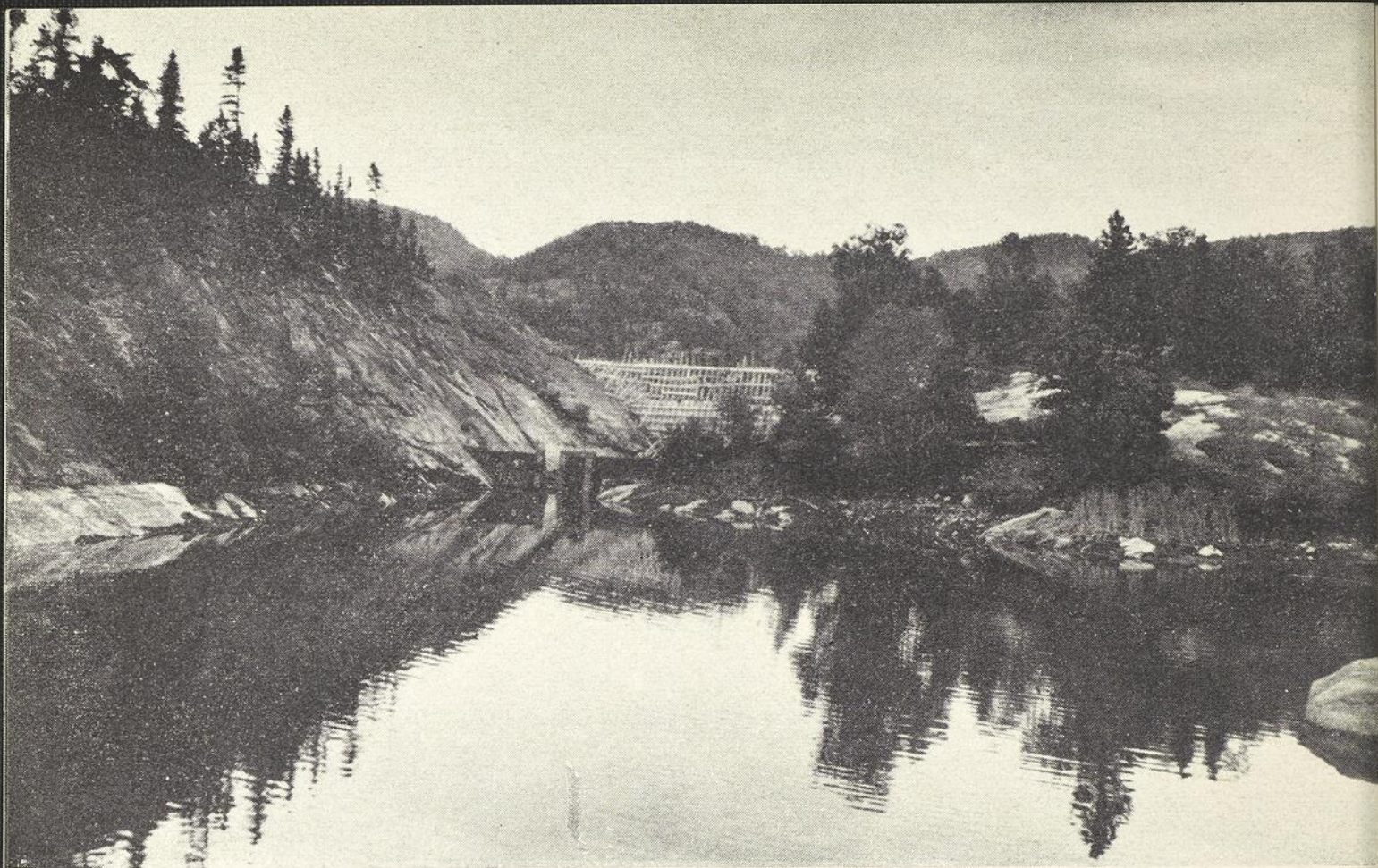
Etang à saumon et incubateur de la station piscicole de Tadoussac.





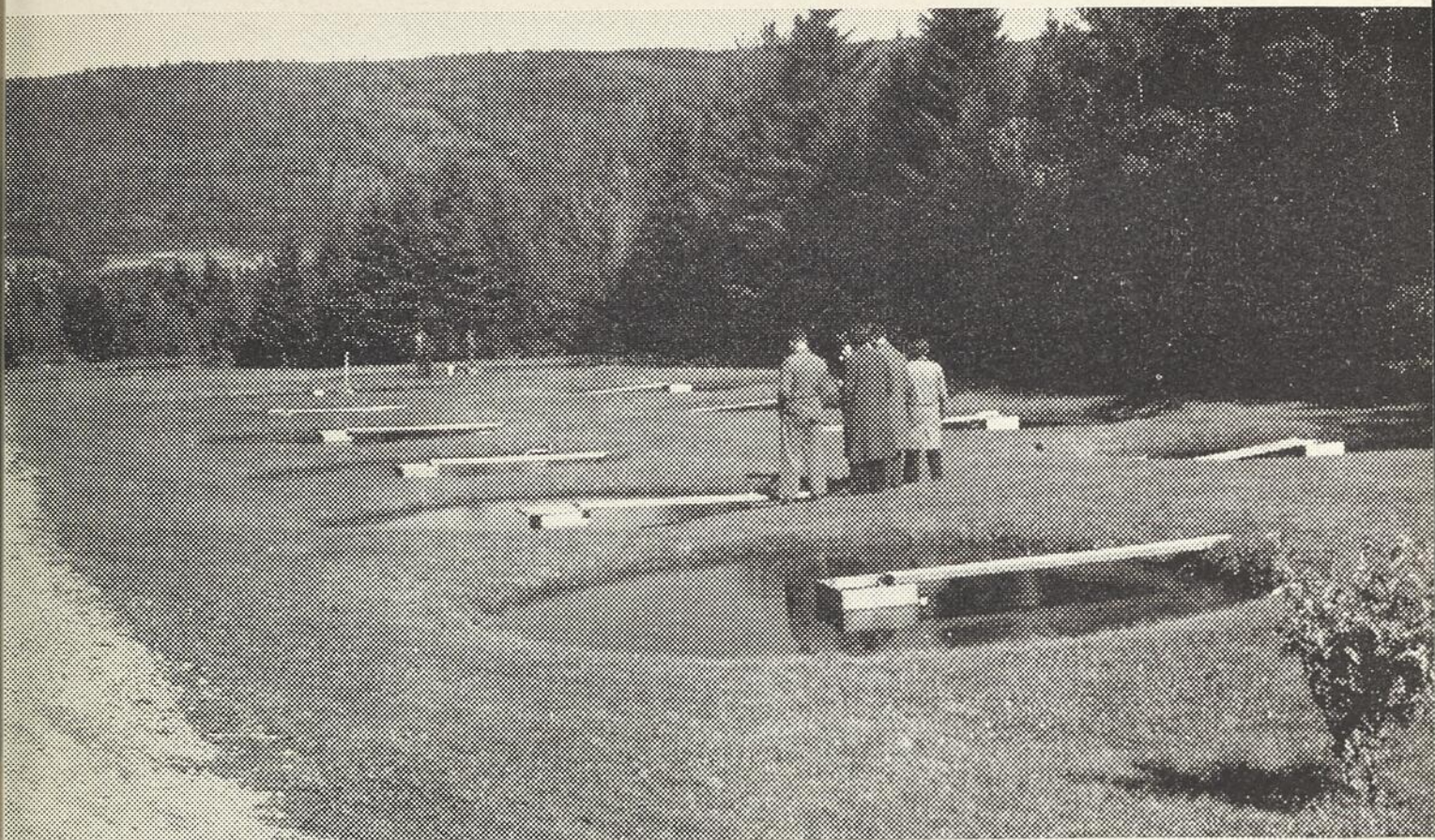
Intérieur de l'incubateur. Bassins servant à l'élevage des alevins. Ci-dessous: viviers circulaires pour la truite d'un an et plus.



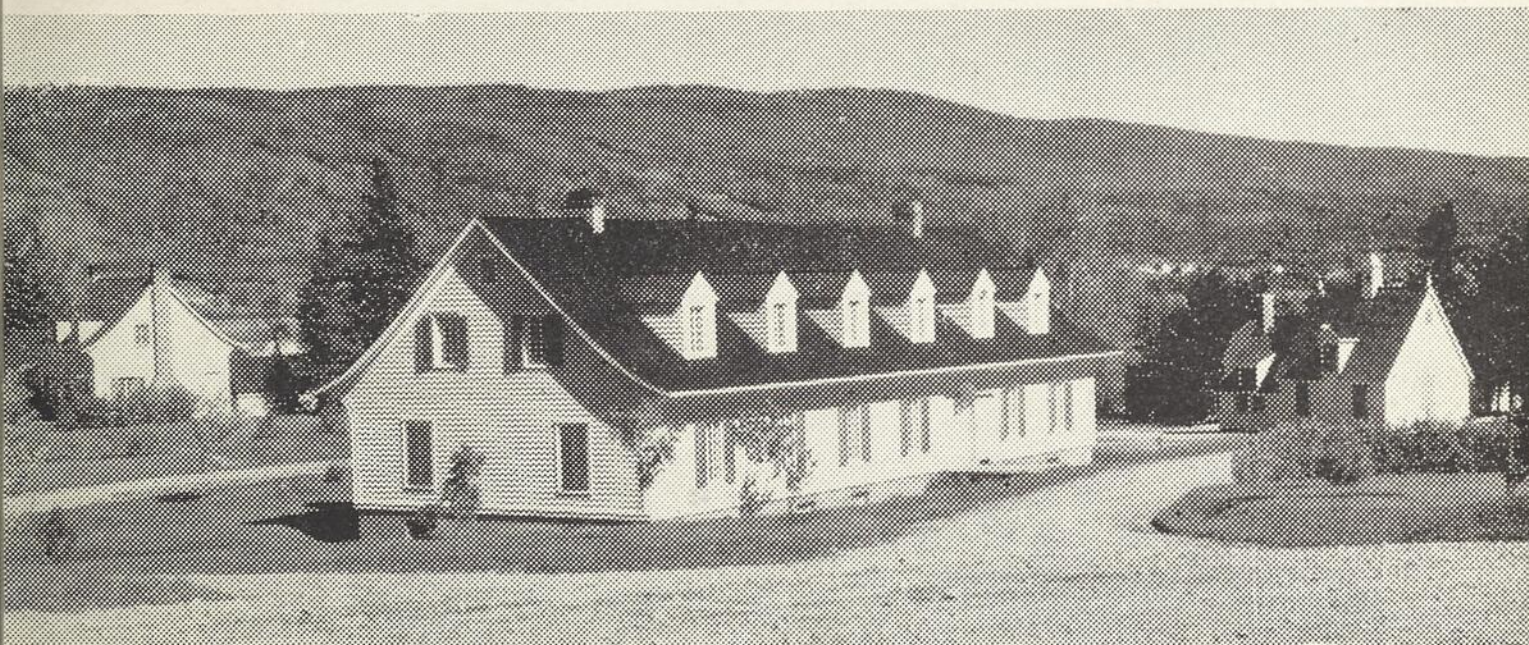


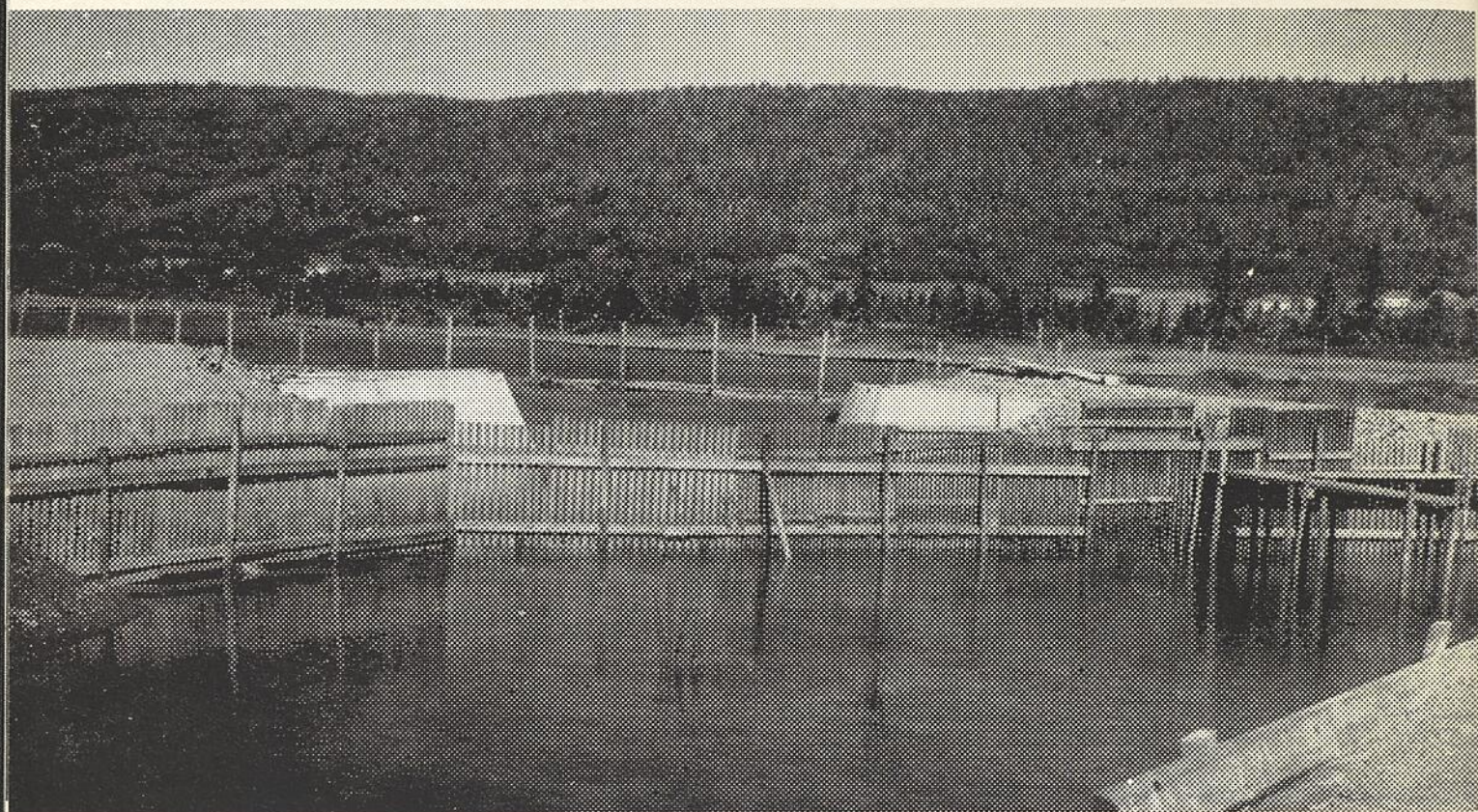
Barrage construit par le ministère de la Chasse et des Pêcheries pour hausser le niveau du lac et faciliter l'alimentation des bassins d'élevage que l'on voit sur la page opposée.



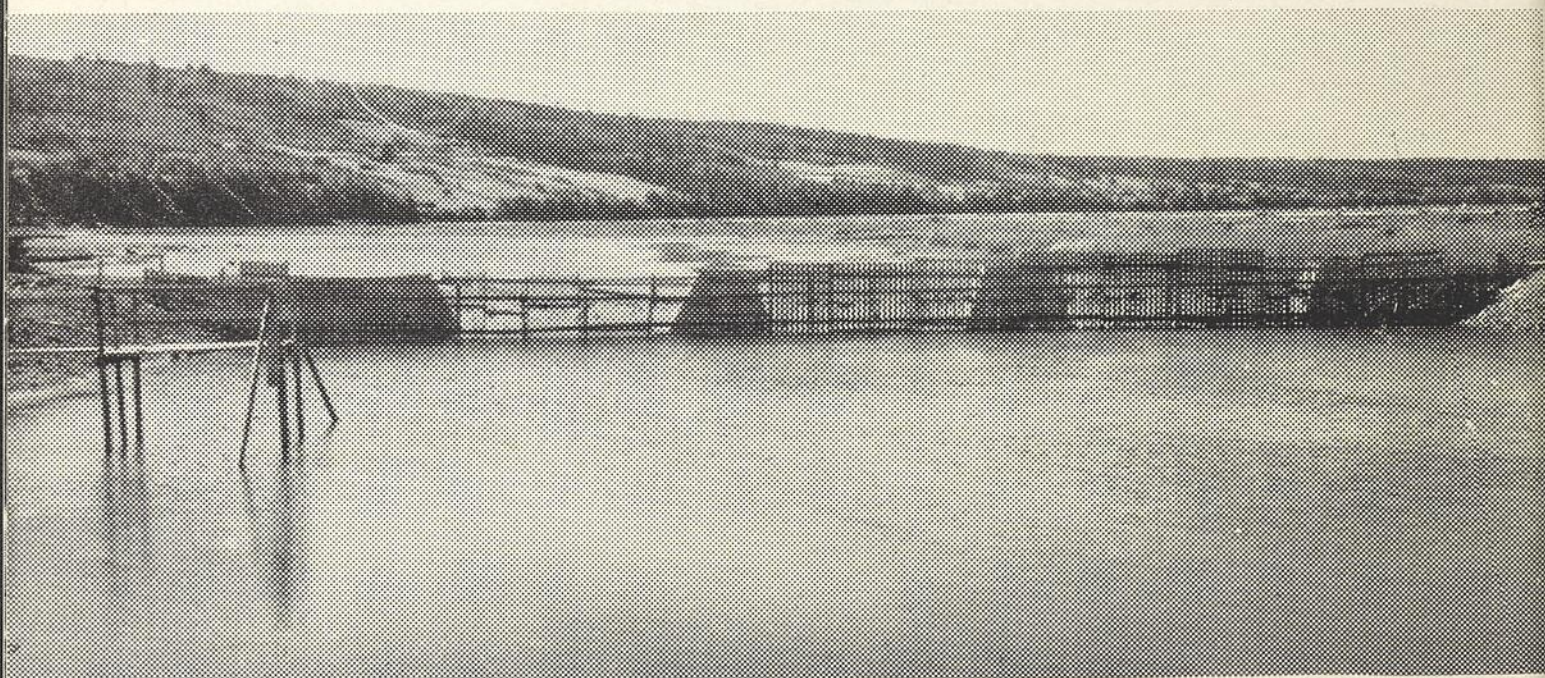


A Gaspé aussi la station piscicole fait à la fois l'élevage de la truite et du saumon.
Vue générale du parc et de l'incubateur.





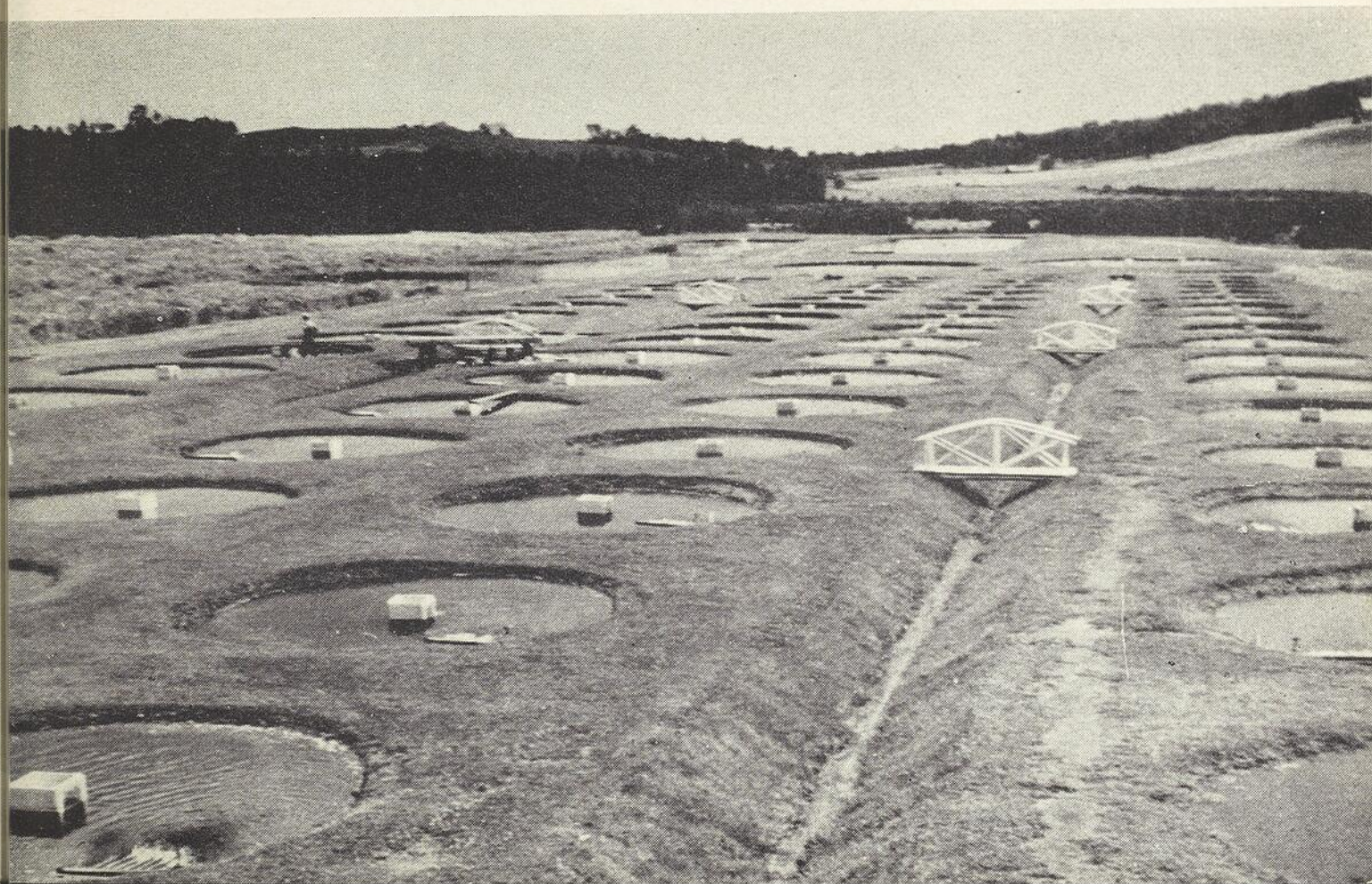
Les étangs à saumon de Gaspé.



DANS LES CANTONS DE L'EST



La station de pisciculture de Baldwin's Mills pourvoit au repeuplement des nombreux lacs des Appalaches, dans les Cantons de l'Est.





A Lachine, sur les bords du St-Laurent, une station de pisciculture est en construction, grâce à l'initiative du ministre de la Chasse et des Pêcheries, le Dr Camille E. Pouliot.

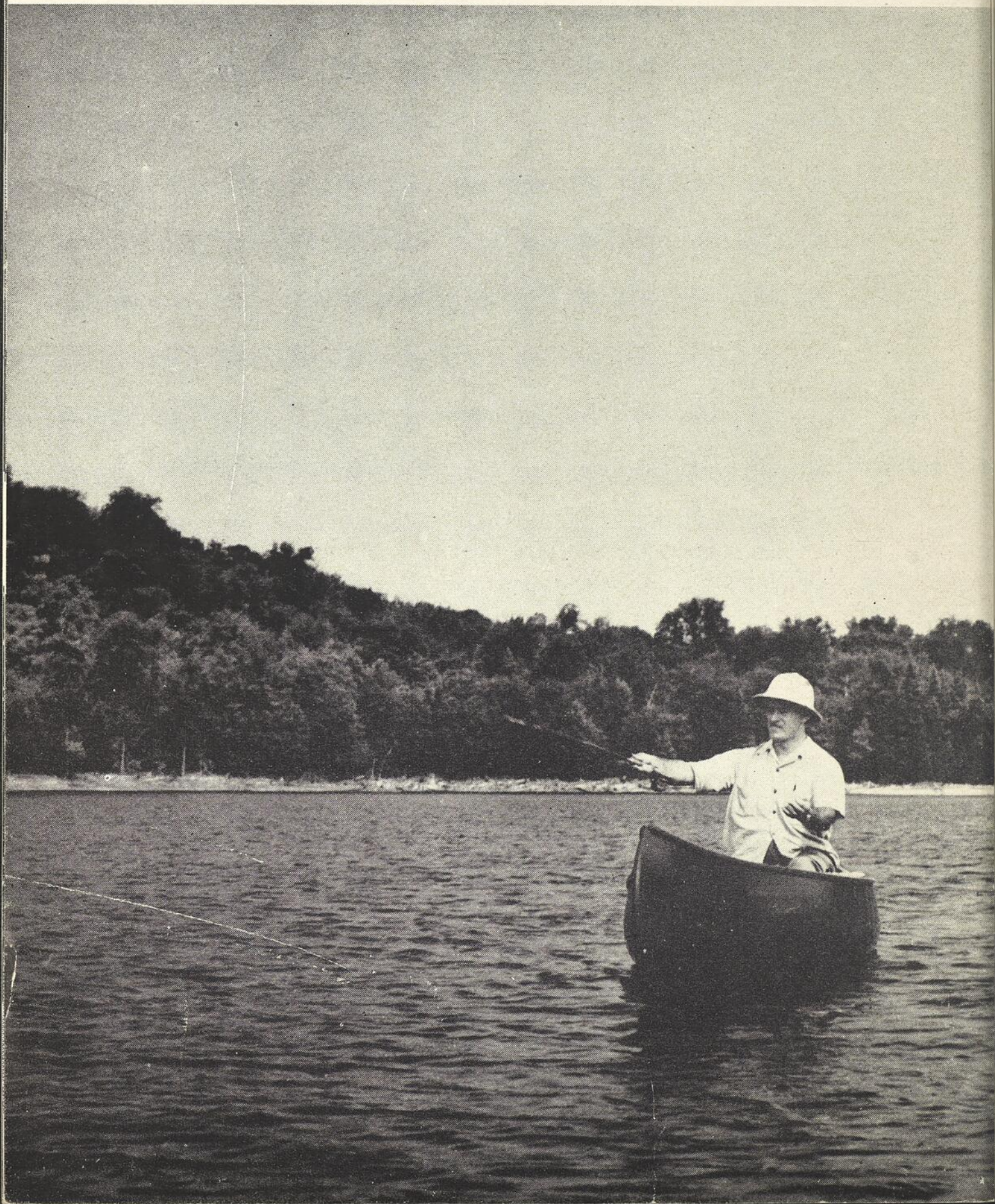


CONCLUSION

Après une visite à St-Faustin et un coup d'œil rapide sur ce petit album photographique, le lecteur peut s'imaginer facilement l'immense effort soutenu par le gouvernement de Québec, à Gaspé, à Tadoussac, à Baldwin's Mills, pour préserver la richesse poissonnière de la province. Il devient superflu d'insister davantage sur l'importance des stations de pisciculture.

Certains états de l'Amérique du Nord voient aujourd'hui leurs bois et leurs lacs dépeuplés, faute d'avoir compris à temps la nécessité de protéger la faune par des institutions scientifiques et par de sages règlements de chasse et de pêche. Leurs sportifs viennent désormais nous visiter et se joindre aux nôtres. Conservons à la province de Québec sa renommée touristique en collaborant au maintien de cette importante ressource naturelle: la pêche sportive!

Une truite a mordu. Le visage du pêcheur s'illumine d'un large sourire. C'est pour perpétuer ce plaisir que le ministère de la Chasse et des Pêcheries pourvoit au maintien des centres biologiques et des établissements de pisciculture illustrés dans cette brochure.



Message du Ministre de la Chasse et des Pêcheries aux sportifs et aux touristes

Au ministère de la Chasse et des Pêcheries a été confié l'importante mission de sauvegarder pour les générations futures le poisson de nos lacs et le gibier de nos forêts. C'est une richesse dont nous avons hérité de nos ancêtres et que nous devons transmettre à ceux qui viendront après nous, car ils voudront éprouver, comme nous, les plaisirs de la vie au grand air, la satisfaction d'un bon coup de ligne ou d'un bon coup de fusil.

Il devrait être facile de persuader la population de l'urgente nécessité de conserver nos ressources naturelles. A plus forte raison, un sportif, qui durant ses vacances, aime à taquiner les poissons de nos lacs et de nos rivières, ou à éprouver son habileté de chasseur. Rien de plus facile. La brochure que vous venez de parcourir vous a montré les efforts réalisés par le gouvernement pour la reproduction de la faune des lacs. Il vous appartient maintenant de concourir avec nous à la protection de votre sport favori: la pêche.

Observez donc et faites observer scrupuleusement par vos amis les lois et les règlements promulgués par le ministère. N'employez que les engins de pêche permis par la loi. N'allez pas compromettre la survivance de la faune aquatique en pêchant durant les saisons prohibées. Malgré les moyens que la science met à notre disposition, dites-vous bien que nous deviendrons vite impuissants à assurer l'avenir de la pêche sportive dans la province, si les milliers de pêcheurs et de touristes qui nous visitent, refusent de collaborer avec nous au maintien de la plus belle et de la plus saine de nos ressources naturelles.

CAMILLE E. POULIOT,
Ministre de la Chasse et des Pêcheries.

BNQ



C 000 183 690